T. G. 1

Rosp P/XVII-361

ABBREGE DV TRIPLE ROSAIRE,

Sçavoir

DU ROSAIRE Commun, ou Ordinaire.

DU ROSAIRE Perpetuel,

ET DU ROSAIRE Quotidien.

Avec les quinze Samedys;

SVIVIS DES EXERCICES DE la Congregation du S. Rosaire, de ceux de la Confrerie du S. Sacrement, & de ceux du S. Nom. de IESVS.

IV. EDITION.

A TOLOSE,

Par PIERRE REY Imprimeur, proche les Religieux de S. Orens.

M. DC. LXXVII.

Avec Approbation des Superieurs.

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

A LA

REVERENDE

MERE

LA REVERENDE

MERE MAGDELAINE

DE LA SAINTE TRINITE',

Fondatrice de l'Ordre de Noſtre Dame de Miſericorde.

LA connoiſſance que i'ay de l'amour, & du zele que Vous avez pour l'honneur, & la gloire de la Mere de bonté me fait prendre une

seconde fois la liberté de Vous offrir cét Abbregé de son Triple Rosaire, afin que Vous le luy presentiez, & obteniez par Vos saintes & fervantes prieres à l'Autheur, & à ceux qui le liront, la grace de le bien pratiquer; je l'ay déja offert à nostre Patrone sainte Marie Magdelaine, & à sainte Catherine la Martyre, qui sont les deux Intendantes de nostre Ordre; mais j'ay besoin en terre comme au Ciel de deux apuis, & de l'assistance de deux personnes comme Vous, & la chere, & tres-devote Sœur Catherine du Saint Sacrement de nostre Tiers-Ordre, pour le proteger contre les ennemis visibles & invisibles, & comme par vostre belle & longue Lettre de huit pages, & plusieurs autres que Vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, Vous m'offrez le secours de Vos prieres, & me souhaitez l'amour le plus grand des enfans de Dieu, Vous ne me refuserez pas au-

prés du S. P. le Pape qui Vous souhaite dans la Capitale du monde, pour y planter & fonder Vostre S. & sacré Ordre de Nostre-Dame de Misericorde; Vous ne me refuserez pas, dis-je, Vostre credit, ny Vos soins pour obtenir des Indulgences en faveur des quinze Samedys, ou des quinze Communions qu'on fait à l'honneur des quinze Mysteres en la Chapelle du S. Rosaire, quand on veut obtenir quelque grace extraordinaire de Dieu par l'entremise de sa tres-Ste. Mere; I'espere cette grace de Vostre bonté maternelle, puisque Vous estes si Zelée du progrez de cette devotion, que Vous l'inculquez à tout Vostre Ordre, en telle maniere que Vos Religieuses Vous veulent immiter, aussi bien que leur fondateur le B. P. Anthoine Yvan, qui mourut le Rosaire entre les mains: ce qui poussa une de vos Religieuses du Monastere d'Avignon à demander la consolation d'estre enterrée avec un Rosaire au bras,

qui demeura incorruptible avec le bras dans le tombeau l'espace de dix ans, quoy qu'il ne fut enfilé que de simple filet, & que le reste de son corps fut reduit en pousiere, comme Vous m'avez protesté Vous mesme, aussi bien que vos Religieuses, toutes ces considerations, & celles de Vos soins maternels que Vous m'avez toûjours promits pour tout ce qui me regarde, me font esperer mille & mille benedictions du Ciel, pour pratiquer cette devotion à mon advantage, & la planter dans les cœurs des fideles, & meriter la qualité de

Vostre tres-humble & tres-obeïssant F. & serviteur.

F. Iean Vincent Bernard du S. Rosaire, de l'Ordre des FF. Précheurs.

CONVERSION DES TOLOSIANS

PAR NOSTRE-DAME DV Saint Rosaire, & la Predication de Saint Dominique, que les Anges sonnerent au Clocher de l'Eglise Cathedrale Saint Estienne en l'An 1214.

LE B. Alain de la Roche Reparateur du saint & sacré Rosaire de la tresdigne Mere de Dieu chap. 2. de sa 3. partie, comme rapporte l'Historien de l'Ordre, qui a composé la vie de nostre glorieux Pere saint Dominique, écrit que ce grand Patriarche & zelateur du salut des ames, s'estant retiré à l'écart dans le plus gros d'une foreſt, il prit son Rosaire en une

main, & de l'autre sa chaisne de fer, laquelle il entoura d'épines, comme si le metail dont elle estoit n'eut pas assez de rigueur pour le faire souffrir, il s'en frappoit rudement & élançoit avec tant de soûpirs ces *Ave Maria* vers le Ciel, que la Cour bien-heureuse ne vit apres le Martyre des Saints un si triste & lamentable spectable: il rugissoit comme un lion dans ce bois : il se frappoit de ces trois chaisnes, comme si son corps eut esté de bronze, il reclamoit le secours de la Mere de Dieu, comme s'il eut veu les Enfers déja ouverts pour engloutir ces pauvres Tolosains, qu'il aymoit comme soy-méme.

Le Saint Esprit qui gouvernoit immediatement cét homme Apostolique, & luy donnoit miraculeusement des forces pour endurer tant de coups meurtriers sans nuire à sa vie, embrasa tellement son cœur du zele du salut des ames qu'il demeura trois iours en cette foreſt se disciplinant, & se déchirant de coups de temps en temps en disant ses Rosaires ; ses yeux versoient des torrent de larmes, son corps de ruisseaux de sang, sa bouche & son cœur faisoient retentir les Echos des forests, avec de si tristes & lugubres accens, que l'on eut crû entendre quelque pauvre patient de

l'autre monde en la plus grande cuisson de ses souffrances.

Dans ce massacre de son corps le cœur luy manque, la chaîne de fer luy tombe des mains ; il tombe à la renverse tout baigné dans son sang, & tirant aux abois, offre le reste de sa vie pour le salut des ames, & dans cette extremité, voicy venir la Sainte Vierge à son secours accompagnée de trois principales Dames, & de cent cinquante autres Damoiselles du Paradis habillées diversement, divisées en trois bandes, laquelle l'aborde, luy tient ce discours. Me voicy, Dominique mon fils, & époux bien-aymé, me voicy à ton ayde, puis que tu as si genereusement combattu les ennemis de mon Fils, & les miens : ie te viens secourir à present, & te montrer par effet, que ie suis ta bonne Mere, ta fidele amie, ta cordiale Maistresse, & ta chere Epouse.

Cette voix qui estoit capable de faire toute seule un Paradis au milieu des tourmens de l'Enfer, si elle y eut esté portée, ravigora entierement nostre B. Pere Saint Dominique, de sorte qu'ayant perdu la veuë à cause de la perte de son sang, & de la foiblesse generale de son corps, elle luy revint en mesme temps, & envisageant la

beauté de cette souveraine Imperatrice au milieu de cette ravissante troupe de Princesses, toutes ces douleurs, foiblesses & langueurs s'evanoüirent entierement.

Cette Mere d'amour luy ouvrit son sein, luy presenta ses mammelles, & sucçant de son laict virginal se sentit parfaitement remis en santé avec les mesmes forces, & beaucoup plus vigoureuses que quand il entra en cette foreſt. Quoy luy dit cette Mere de bonté, le bien-aymé de mes entrailles, ne sçavez-vous pas de quelles armes la Sainte & tres-adorable Trinité s'est servie pour reparer le monde? Helas, puissante Imperatrice de l'Vnivers! dit saint Dominique: qui le peut mieux sçavoir que vous? puisque vous avez esté le principal instrument apres Iesus mon Maistre dont Dieu a operé le salut des hommes.

Alors se soûriant à saint Dominique, vous sçaurez donc, luy dit elle, que la tres-auguste, & infiniment adorable Trinité a decreté que la principale piece de batterie pour ruïner de fonds en comble toute sorte d'iniquité fut la priere de mon Rosaire; & partant si vous pretendez abbatre les cœurs des Tolosains aussi bien que les murailles, continuez à précher mon Rosaire, & le préchant vous ressentirez l'assistance de la

tres-Sainte & tres-Auguſte Trinité.

En ſigne dequoy, mon fils Dominique, ces Dames d'honneur que vous voyez en ma ſuite repreſentent les trois ineffables Perſonnes qui y ſont adorées, la premiere qui vous paroit vétuë de fin lin plus blanc que neige ſignifie la puiſſance du Pere, laquelle fit ſon plus grand éclat en la tres-amoureuſe Incarnation de ſon Fils dans mes chaſtes entrailles.

La ſeconde que vous voyez habillée de couleur de pourpre vous repreſente la ſageſſe du Fils, laquelle darda ſes rayons par tout l'Vnivers, quand s'eſtant incarné pour les hommes, il verſa ſon *Sang* pour eux, & parut ainſi d'une couleur toute empourprée à ces Eſprits bien-heureux qui luy demanderent : *Quis eſt iſte qui venit de Edom tinctis veſtibus de Borſa ?* Qui eſt celuy-cy qui part d'Edom avec ſes vetemens enſanglantez de Borſa ?

La troiſiéme toute couverte d'étoilles, marque la clemence & la bonté du Saint Eſprit, laquelle tout le moude peut reconniſtre quand avec tant de miſericordes il épancha ſur les hommes les graces neceſſaires à leur iuſtification.

Nous pouvons dire que ces trois Dames & cent cinquante Princeſſes nous re-

presentent les trois sortes de Mysteres : & les cent cinquante *Ave Maria* dont le Rosaire est composé. Nostre Saint donc tout fortifié & favorisé du doux colloques avec la Mere de Dieu, quitte cette foreſt pour ny estre plus, *Vox clamante in deserto*, la voix qui fendoit les deserts de ses soûpirs, & s'en vint dans cette grande & peuplée Ville de Tolose, pour y estre le grand Heraut & la Trompette Royale de l'Imperatrice du Ciel.

Si tost qu'il y fut entré, & mis le pied, les Anges Tutelaires d'icelle mirent en branle par leur vertu invisible toutes les cloches de la grande Eglise, mais avec une telle violence, & un battu si pressé, & des carrillons si redoublez, que les Citoyens se douterent aussi-tost, que les sonneurs estoient plus que des hommes, & en estant asseurez & s'encourageant les uns les autres, vinrent à troupes en Saint Estienne, qui est la Cathedrale pour voir la cause, & la fin de cette sonnerie extraordinaire.

L'Eglise se remplit aussi-tost, & en méme temps Saint Dominique y entra, monta dans la chere, & se fit voir au peuple; sa venüe si inopinée iointe à ce son de cloches encor plus inopiné fit pressentir aux assistans les desseins de Dieu pour leur

conversion, & que ce grand Patriarche leur estoit envoyé pour ce suiet une autre fois, l'ayant refusé tant de fois.

En effet se regardant l'un l'autre d'estonnement, ils donnerent moyen au B. Pere par leur silence de faire le signe de la Croix, entamer hardiment sa Predication: les Cloches dés lors cesserent, & saint Dominique poursuivit quelque temps à déployer les Merveilles du saint Rosaire: mais tandis qu'il s'échaufoit puissamment en sa predication, afin d'amolir & embraser les cœurs de ses Auditeurs, quantité de flambans éclairs trouvant passage par les fenestres, & les vitres, rempliſſoient toute l'Eglise de feux volans, & les cœurs d'une grande épouvante.

Ensuite de ces éclairs si doux, les tonnerres commancerent à éclater avec des grondemens, fracas, & brujemens si estranges, que les maisons & l'Eglise méme en estoit secoüée. Ce fut alors qu'un triste effroy fit pâlir tous les Auditeurs de sainr Dominique, & le reste des Habitans qui estoient en la Ville: & ce qui redoubla l'effroy fut, que la terre se mit de la partie, & l'on l'entandit meugler quelque temps, puis on la sentit fremir, & trembler, & enfin s'écrouler en divers endroits, com-

me si la Ville alloit estre abisméé.

L'Auditoire tout épouvanté, & effrayé Saint Dominique s'attache plus fortement à l'attention de ses Auditeurs avec ces paroles : Dieu frape Messieurs, leur dit-il, à la porte de vostre cœur, tous ces foudres & éclairs sont autant de coups qu'il donne afin que vous luy ouvriez, & qu'il y entre, ouvrez-luy donc, & abjurez vos heresies, vous n'aurez asseurement que la peur de tant de maux qui vous menacent ; embrassez le patronage de la Mere de misericorde, prenez son Rosaire, enrollez-vous à son service dans sa Confrerie : elle est si puissante envers son Fils, qu'elle luy fera tomber des mains les carreaux, dont il veut foudroyer vostre Ville : ie vous le promets & veux estre garant de ce que ie vous préche aux dépends de ma vie, pourveu que d'un cœur contrit & humilié, vous la reclamiez. Ayant dit ces paroles, il vit paroistre un estrange spectacle dans l'Eglise, & s'écria : Ah ! mes Amis, leur dit-il, pensez à vous rendre, ie voy en cette Eglise plusieurs de ces Vertus & Puissances Angeliques le glaive à la main pour venger les torts & les injures, que si indignement vous avez fait à ce grand Dieu.

Il n'avoit pas achevé les dernieres paro-

les, qu'une legion de Diables jetta un cri épouvantable dans cette Egliſe, Malheur, malheur, malheur à nous : c'eſt par ce Roſaire, que les Anges nous garrottent des chaiſnes de feu, & ce Roſaire qui nous relance dans nos enfers : malheureux que nous ſommes ! le meuglement de ces Taureaux d'enfer fut ſi horrible, qu'à peine la voix de ſaint Dominique pouvoit eſtre entendüe.

A tous ces prodiges les Toloſains n'eſtant pas encore bien amolis, & reſolus de quitter leurs erreurs, & mauvaiſe vie, on vit un plus épouvantable ſpectacle : car l'Image de Noſtre-Dame qui eſtoit poſée ſur un lieu fort eminent, & d'où pluſieurs pouvoient aiſément enviſager, leva par trois fois la main vers le Ciel, avec le geſte d'une perſonne qui demande vengeance à Dieu.

A la veüe de ce geſte, ce grand ſerviteur de Dieu tremblant luy meſme pour le ſalut de ſes Auditeurs debonda avec une ferveur extraordinaire tachant d'enfoncer dans ces cœurs un ſaint efficace repentir, ce qui luy reuſſit avec tant de ſatisfaction, que toute l'Egliſe ſe remplit de ſoupirs & de gemiſſemens, de cris, de pleurs, de battemens de poitrine : autant d'auditeurs,

c'eſtoient autant de Publicains touchez du Ciel, qui crioient tous à haute voix *Deus propitius eſto mihi peccatori.*

Quand ce grand Patriarche vit ce grand changemont de la dextre du Tres-Haut, luy pleurant de joye, ſe tourna vers cette Image de Noſtre-Dame, & la pria d'abaiſſer ſon bras irrité; parce qu'à la troiſiéme fois que cette Image leva la main, elle ne l'abaiſſa point. Cette Image comme ſi elle eut eu de ſentiment remit ſon bras en ſon premier eſtat, les vens s'appaiſerent, les tonnerres ceſſerent, le tremble terre ne ſe ſentit plus, & le temps ſe remit au ſerain.

Les Toloſains plus doux que des Agneaux renoncerent à leurs erreurs, entre les mains de S. Dominique, & changerent de vie, & ſe rangerent preſqué tous à la devotion du *S.* & ſacré Roſaire.

Le jour d'apres on fit une proceſſion generale en laquelle tous allerent en l'Egliſe Cathedrale, revetus d'une chemiſe blanche, avec les cierges en main pour confirmer leur pardon & miſericorde: là S. Dominique leur fit une exhortation pour embraſſer la devotion, & les Statuts du S. & ſacré Roſaire: le fruit en fut ſi grand, que la Ville parut entierement changée, de

sorte que Foulques Evéque de Toloſe, fut tellement ravy de voir ſon Troupeau en ſi bon eſtat, qu'il luy donna la fixiéme partie de toutes ſes decimes qu'il pouvoit prendre par tout ſon Dioceſe, & du conſentement de ſon Chapitre afin de le ſoulager, & les ſiens en leurs neceſſitez, & qu'ainſi plus librement il peut continuer ſes travaux pour la reduction des autres, qui n'avoient eſtés preſens aux merveilles ſuſdites.

PROTESTATION DE L'AVTEVR.

QVI DOIT ESTRE IMPRIME'E au commencement du Livre, par le commendement de noſtre tres-S. Pere le Pape Vrbain VIII. ſuivant les Declarations de la ſacrée Congregation faite à Rome 1642.

NOſtre tres-Saint Pere le Pape Vrbain VIII. ayant fait un Decret le 13. iour de Mars l'an 1625. dans la ſacrée

Congregation S. R. & de l'Inquisition universelle qu'il a confirmé le 5. iout de Iuillet l'an 1634. par lequel il a deffendu d'imprimer les livres qui contiennent des actions, des miracles, ou des revelations des personnes qui sont decedées dans une opinion de saintеté ou de martyre, ou quelque sorte de bien-faits que ce soit, comme obtenus de Dieu par leurs intercessions, sans que ces livres soient reconnus & approuvez par l'Ordinaire, & veut que toutes les choses qui ont esté imprimées iusqu'à present sans cette veüe & approbation, ne soient point tenües pour approuvées : & de plus, le mesme tres-saint Pere ayant expliqué cecy de la sorte le 5. Iuin 1631. à sçavoir, qu'il veut qu'on n'admette point les Eloges de Saint ou de Bien-heureux absolument, ny les choses qui tombent sur la personne ; mais bien celles qui tombent seulement sur les mœurs, & sur l'opinion avec une protestation au commencement qu'on ne pretend point qu'il y eut en ces choses aucune authorité de l'Eglise Romaine, mais que la creance qu'on y donne est seulement appuyée sur celle qu'on donne à l'Autheur, or m'arrestant à ce Decret, & à sa confirmation & declaration, avec l'observance

& le respect qu'il est convenable ; ie declare & professe que ie n'admets point les choses qui sont rapportées en ce Livre, & ne veux point qu'elles soient admises en autre sens, sinon comme celles qui sont seulement appuyées sur une authorité humaine, & non sur la divine de l'Eglise Catholique Romaine, ou du S. Siege Apostolique, exceptant seulement ceux que le mesme S. Siege a declaré parmy les Saints, ou parmy les Bien-heureux ou Martyrs.

F. Iean-Vincent-Bernard du S. Rosaire de l'Ordre des FF. Précheurs de la Provinee Tolosaine, & du Convent de la Ste. Beaume en Provence, ou du Convent Royal de Ste. Marie-Magdelaine à S. Maximin.

PERMISSION.

NOus soubsignez F. Iean-Baptiste Gonet, Provincial de la Province Tolosaine de l'Ordre des FF. Précheurs; Permettons l'impression *du Triple Rosaire Augmenté avec l'Abbregé des &c.* Apres l'examen de deux Docteurs en Theologie du mesme Ordre. Fait en ce Convent Royal de Ste Magdelaine de cette ville de saint Maximin ce 28. May 1672.

ABBREGE' DE PLVSIEVRS Approbations.

DV Triple Rosaire, comme celle de LEONARD PVIBEBY, & de PIERRE PAVL Lecteurs de Theologie au Cenvent Royal de Sainte Marie Magdelaine, 20. May 1674.

De F. IEAN DOMINIQVE RATIER Professeur en Theologie, & Vicaire de la Ste. Baume.

De Monsieur de BEAVSSET Vicaire General de Monsieur de Marseille dattée du 26. Iuin 1673.

Comme de celle aussi du R. P. ANTONIN MASSOVLIER Lecteur de Theologie, & F. FRANÇOIS CAMPMAS Lecteur aussi de Theologie 1676.

PERMISSION.

NOus soubs-signé, F. Iean François Dvfavr Vicaire Provincial de cette Province Tolosaine de l'Ordre des FF. Précheurs, & Prieur de ce Convent de Tolose ; permettons que *La Triple Oraison Mentale*, composée par le R. P. F. Vincent Bernard du S. Rosaire, soit imprimée, & iointe avec *Le Triple Rosaire & Rosier Mystique*, avec l'Approbation de deux Lecteurs de Theologie de l'Ordre. Fait ce 10. Mars 1676.

F. IEAN FRANCOIS DVFAVR,
Vicaire Provincial, & Prieur de ce Convent de Tolose.

APPROBATION DES *Docteurs.*

I'Ay leu l'Abbregé du Triple Rosaire, & n'y ay rien trouvé qui ne soit conforme à la Foy, aux bonnes meurs, & à la devotion, de ceux & celles pour lesquels l'Autheur la composé, en foy dequoy je me suis soussigné. A Tolose ce 22. Fevrier 1677.

F. RICHARD DE MAY Docteur Regent de l'Ordre des Freres Précheurs.

Ie juge le susdit Livre digne d'estre imprimé.

F. DOMINIQVE DESTRVELS Religieux de l'Ordre des Freres Précheurs.

Veu l'Approbation des Docteurs, Nous permettons l'impression de l'Abbregé du Triple Rosaire. Fait à Tolose ce 28. Fevrier 1677.

MARAN Vicaire General.

Petri S.R.E. Cardinalis Berulÿ

SALVTATIO

Ad B. Mariam Magdalenam. Specialem Fratrum Prædicatorum patronam.

AVE Maria Magdalena quæ Domino chara fuisti, & amando, & plorando veniam peccatorum impetrasti: Dominus tecum; Benedicta tu inter Pœnitentes, & benedictus IESUS Deus cordis tui.

Sancta Maria Magdelena speculum pœnitentiæ, Pia Mater: ora pro nobis peccatoribus, nunc, & in ora mortis nostræ. Amen.

AVE Maria Magdalena exemplum pœnitentiæ.
ESTO nobis vitæ vena da locum Indulgentiæ.

ABBREGE'

DU

TRIPLE ROSAIRE.

DV

ROSAIRE COMMVN.
ROSAIRE PERPETVEL.
ROSAIRE QVOTIDIEN.

CHAPITRE I.

ROSAIRE COMMVN, OV Ordinaire.

CE Rosaire ordinaire contient deux choses principalemant, sçavoir l'Oraison mentable, & l'Oraison vocale; l'Oraison mentale du Rosaire, n'est autre chose que la meditation des principaux My-

BIBLIOTHEQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

steres de la vie, de la mort, & de le gloire de nostre Seigneur, & de la Sainte Vierge sa tres-digne Mere, laquelle la composé, & enseigné au grand Patriarche Saint Dominique, pour estre presché aux peuples.

L'Oraison vocale du Rosaire consiste à dire quinze disaines d'*Ave Maria*, toutes commancée par un *Pater*, pendant lesquelles on medite, & on contemple les quinzes vertus principales que Iesus & Marie ont pratiquées dans les quinze Mysteres du Rosaire.

Pendant le premier Chapellet des cinq disaines, on considere les Mysteres Ioyeux; au second Chapellet, on medite les Mysteres Doulereux; & pendant qu'on recite le troisiéme, on contemple cinq Mysteres Glorieux.

On doit aussi tâcher d'immiter les vertus, que Iesus & Marie ont pratiqués pendant qu'on dit les trois Chepellets des cinq disaines.

Les vertus du Rosaire sont les suivantes.

1. L'Humilité de Iesus & de Marie.
2. Leur Charité envers le prochain.
3. Leur Pauvreté rigoureuse.
4. Leur Pureté de corps & d'esprit.
5. Et leur Obeïssance consommée.

6. Leur Oraison continuelle.
7. Leur Patience admirable.
8. Leur amour du mépris.
9. Leur Force d'esprit.
10. Leur Dilection envers leurs ennemis.
11. La Foy vive de Marie.
12. Son Esperance.
13. Le Zele ardent de tous les deux.
14. La devotion que tous les fideles doivoient avoir à l'un, & à l'autre..
15. La Perseverance à leur service.

Le premier Chapellet des Mysteres Ioyeux, & des cinq premieres vertus se doit dire pour la conversion des pecheurs: Le second des Mysteres Doulereux, pour les agonisans: Et le troisiéme des Mysteres Glorieux, se doit appliqué pour les pauvres ames du Purgatoire.

CHAPITRE II.

De l'excellence du Rosaire.

LA perfection & l'excellence d'un ouvrage se prend toûjours, ou de l'industrie de son Autheur, ou du prix de sa ma-

tiere, ou de la nobleſſe de ſa forme, ou de la ſublimité de ſa fin; il faut juger par ces quatre choſes de l'excellence du Roſaire; quant à ſon Auteur, c'eſt la tres-digne Mere de Dieu, à laquelle nous devons ſon Inſtitution, elle en a formé l'idée, elle en a ajuſté les parties, elle l'a porté du Ciel, & l'a enſeigné à noſtre glorieux Pere ſaint Dominique.

Sa matiere renferme les ſuſdits quinze *Pater*, & cent cinquante *Ave Maria*; qui ſont les plus belles prieres qu'on ſe puiſſe imaginer; car le *Pater* eſt compoſé par Ieſus-Chriſt meſme; & l'*Ave Maria* par la tres-Sainte Trinité, ſainte Elizabeth, & la ſainte Egliſe.

La meditation des quinze principaux Myſteres de noſtre Foy eſt la forme du ſaint Roſaire; & le dire ſans s'appliquer à ces Myſteres; c'eſt ne le dire qu'à demy, & omettre ce qui eſt de plus utile, & de plus parfait.

Enfin eſtant fort propre, comme il eſt à glorifier Dieu, à honnorer la Sainte Vierge, à detruire l'empire du vice, à eſtablir la vertu ſur le thrône, à juſtifier les pecheurs, à perfectionner les juſtes, à aſſiſter les ames du Purgatoire, à ſecourir les pauvres agonisans, & à ſauver les uns & les autres; je

puis dire que la fin de son institution ambrasse toutes ces choses.

Si donc on conçoit l'excellence d'un ouvrage par l'industrie de son Auteur, par le prix de sa matiere, par la noblesse de sa forme, & par la subtilité de sa fin, quelle haute idée, faut-il concevoir du saint Rosaire, & de ce chef d'œuvre, qui est parti des mains d'une ouvriere infiniment plus habille & plus éclairée, que les Anges mesme.

CHAPITRE III.

De la Meditation des quinze Mysteres du Rosaire, qui est un des moyens principaux pour retirer le fruit de cette devotion.

IE ne m'estonne pas si la Sainte Vierge parlant au B. Alain de la Roche, ce grand reparateur de son saint & sacré Rosaire; luy dit que le principal de cette devotion, consistoit en la serieuse meditation des Mysteres, & que le Rosaire dit seulement de bouche, & vocalement est peu de chose, en comparaison du fruit qu'on en

retire, quand on en medite les Mysteres; en quoy la plus grande partie de nos Confreres manquent; car la meditation opere des effets admirables sur tout trois.

Le premier, c'est qu'elle nous fait connoître l'abus du monde, & nous fait pratiquer la vertu. *Intellectus cogitabundus est principium omnis bonis*, dit saint Augustin. Vn homme qui est pensif, & qui commence à mediter, commence aussi à mesme temps à pratiquer la vertu; & de fait saint Louis Evesque de cette ville de Toulouse, interrogé par quelqu'un de ses amis, qui l'avoit converti à une si sainte vie, luy répondit; *una cogitatio*, une seule pensée. Ainsi une seule pensée des Mysteres Douloureux convertit sainte Elizabeth Duchesse, & fille du Roy d'Hongrie: car regardant attentivement un Crucifix placé sur le front inspice de l'Eglise, un jour de grande Feste, revetuë de ses habits de parade; ce ne fut pas long-temps sans larmes, & sans tendresse de cœur. He! quoy dit elle, voicy la splandeur de la gloire du Pere, & la belle figure de sa substance toute enlaidie pour mon amour, & je feray de la belle, voicy le grand Riche du Ciel, & de la terre, attaché sur une Croix; & moy chetive que je suis, me voicy couverte de drap d'or, &

parée comme une nimphe : Iesus mon Sauveur a les mains percées, & les miennes seront couvertes, & revetuës de gans delicats & precieux ? Ainsi parloit nostre Ducheſſe, quand le cœur de compassion luy venant à fallir, elle tombe pâmée entre les bras de Dames de sa suite ; elle ne fut pas plustô revenuë à soy, qu'elle proteſta que la piaffe des habits ne luy seroit jamais plus rien, & qu'il n'y auroit jamais plus une seule dantelle superfluë sur soy, que son habit seroit simple, & que sa belle robe des beaux jours ne seroit autre que la modeſtie d'une Dame Chreſtienne : *Intellectus cogitabundus est principium omnis boni.*

Le second advantage, ou fruit qu'on retire de ladite Meditation, est nostre perfection particuliere, comme on peut voir plus au long dans le Triple Rosaire au c. 2.

Et le troisiéme fruit est un grand desir de souffrir, &c.

Ie passe soûs silence l'experience qu'on en fait tous les jours, & le témoignage de mon glorieux Pere saint Dominique qui exhortoit le B. Alain de la Roche, & tous les zelateurs de la gloire de la sainte Vierge à precher cét exercice aux peuples, pour les porter à la vertu solide, & à la connoissance de la perfection Chreſtienne.

Parmy pluſieurs exemples journaliers, je mettray en avant celuy d'une ſœur du Roſaire d'un village de Provence, il y a environ trois ans, laquelle ſortant de dire le Roſaire d'une Congregation receut un ſoufflet d'un jeune libertin, qui la vouloit faire danſer par force ; elle preſente à meſme temps l'autre jouë pour en recevoir un autre, s'eſtimant heureuſe d'imiter en quelque choſe les affrons de Ieſus-Chriſt, qu'elle venoit de mediter dans les Myſteres Doulereux ; en luy diſant meſme, frape de l'autre coſté de peur que la charge ne contrebaſte.

Ie ne me puis tenir de mettre encore icy, cét exemple d'un autre ſœur du Roſaire, dans un autre village de la Provence au Dioceſe d'Aix, laquelle fut arcelée par un autre femme, qui la quereloit, & luy chantoit mille poüilles au lavoir, ou toutes d'eux avec pluſieurs autres lavoient leurs lecives, & luy vouloit eſter ſa place par force, quoy qu'elle fut au lavoir longtemps auparavant elle ; comme elle ne répondoit point aux in ures, & calomnies de l'autre ; ſa voiſine luy dit : à quoy penſe tu? tu te laiſſe mettre le pied ſur la gorgo? tu ne dit mot à cette importune, à cette querceleuſe outrequidée ? j'ay dit elle cette ſemaine la vertu du portement de Croix, & le

4. Myſtere Doulereux à pratiquer ; il ne faut pas que je diſe mot. Cette ſœur, & les autres diſoient le Roſaire dans un autre Oratoire, où elles ont accoûtumé de tirer au ſort une vertu, & un Myſtere du Roſaire à pratiquer chaque ſemaine : c'eſt le grand fruit du Roſaire, que de mediter les Myſteres, & en pratiquer les vertus.

I'en ſçay meſme pluſieurs, qui ont eſté ſi genereuſes, que de boire le pûs des ulceres des malades quinze fois à l'honneur des quinze Myſteres du Roſaire, parmy leſquelles il y en avoit une qui trouva cette boiſſon de ſucre, & de mavoiſie dans ſa bouche, comme ſainte Catherine de Sienne.

Qu'on n'objecte plus icy que l'Oraiſon & la meditation n'eſt pas bonne pour les Paiſannes, elle eſt propre pour tous, ſi on ſe veut faire un peu de violence, & s'appliquer tant ſoit peu à conſiderer, ce que Ieſus-Chriſt a fait pour nous. On a bien d'eſprit à penſer tout le jour aux affaires du ménage; & on n'en aura point à penſer à Dieu, qui nous comble de biens-faits à toutes les heures du jour : ſi on aymoit Ieſus-Chriſt, & ſa tres-ſainte Mere, on n'auroit point de peine à penſer à eux, & à leurs vertus. Vn Amoureux tout groſſier ſoit-il, quel tra-

vail qu'il aye ; n'a point de peine à penſer à ſa Maiſtreſſe, parce qu'il ayme, il l'a dans le cœur : que Ieſus & Marie ſoient dans voſtre cœur, vous n'aurez point de peine, mais bien de la joye de penſer à ces deux objets ſi doux, & ſi aymables.

Dans le meſme Païs, ſur tout au voiſinage de la ſainte Baume, j'ay rencontré pluſieurs Païſans & Païſanes, qui font pluſieurs heures d'Oraiſon mentales tous les jours ; & voulant perſuader un jour à une d'aller aſſiſter au Roſaire avec les autres, elle me répondit, qu'elle n'eſtoit pas capable de cét exercice, & qu'elle n'avoit point d'eſprit pour pouvoir mediter, & faire Oraiſon comme les autres ; je luy dis qu'il ne falloit que penſer à Dieu, l'adorer, & l'aymer : He ! mon Pere, me répondit elle, j'y penſe toûjours. Comment vous y penſez toûjours ? oüy mon Pere, quand je ſuis en ma maiſon en filant ma quenoüille, ie ſonge, & ie penſe toûjours à noſtre Seigneur, & ie ſuis ſi contante : quand ie ſuis avec mes voiſines, ie ne le ſuis pas ? & pourquoy ne l'eſtes vous pas, c'eſt qu'on ne parle pas de Dieu, ie ſuis divertie de penſer à Dieu ; & luy demandant ſi elle communioit ſouvent ; elle me répondit qu'elle n'oſoit ſe confeſſer ſi ſouvent ? & pourquoy ? c'eſt dit elle que

ie ne ſçay que dire au Confeſſeur. Voila une ame qui a la pureté de conſcience, & qui ayme Dieu; ne vous eſtonnez pas ſi elle n'a pas de peine de penſer à Dieu, ny de faire l'Oraiſon ſans le ſçavoir; puiſque qui ayme bien, penſe à l'obiet qu'il ayme ſans peine.

CHAPITRE IV.

Le Roſaire eſt propre auſsi pour ceux qui ne ſçavent pas mediter, auſsi bien que pour les perſonnes d'éminante vertu.

LE devot Berger inſtruit par Ieſus-Chriſt, dit que celuy qui a receu le don de l'Oraiſon mentale a receu deux talens, & qui celuy, qui a receu celuy de la vocale en a receu un, & que ſi on ſe ſçait ſervir de ce talent, on pourra en tirer autant de profit, que celuy, qui en a receu deux, voire trois, voire quatre, comme le don d'Oraiſon, d'affection & d'union quant au profit: outre que l'Oraiſon vocale du Roſaire, ſont le *Pater* & l'*Ave Maria*, les plus

belles & efficaces prieres de l'Eglise. Vous m'objetterez que vous avez l'Oraison d'unió active, ou passive, & par consequant que vous ne pouvez dire vostre Rosaire vocalement, ny vous acquiter de vostre devoir; je réponds à cela que le Rosaire n'est pas une priere d'obligation à une ame qui en retire le fruit par un autre moyen plus noble : outre que c'est bien peu de chose de dire deux disaines d'*Ave Maria* chasque iour, pour satisfaire au Rosaire, qu'on est obligé de dire dans une semaine.

Que dirons nous de sainte Catherine de Sienne, de sainte Rose, de sainte Therese, toutes filles d'extazes, & de ravissemens, lesquelles s'aquitoint avec une merveilleuse ferveur de cette devotion, & en retirent le fruit abondament, l'inculquoient aux personnes qui les frequentoient.

Gardez vovs bien d'imiter l'opignatreté de cette grande devote de Rome, que vous trouverez plus au long dans le Triple Rosaire, laquelle fut repriſe rigoureusement de la Sainte Vierge, pour avoir refusé de dire le Rosaire tous les iours comme saint Dominique luy conseilloit.

Saint François de Sales ne s'estoit-il pas obligé de le dire tous les iours par vœu pour estre delivré d'une tentation de desespoir

poir de son salut, considerant le petit nombre des predestinez.

C'est aussi la devotion des Grands, comme des Papes, des Roys, & autres personnes de grande authorité, comme de Pie II. Pie IV. Pie V. Comme de Leon X. Clement VIII. qui se voulut écrire au Livre du Rosaire.

De Paul V. & d'Vrbain VIII. qui tira son heure du Rosaire Perpetuel au sort 22. May à 23. heures d'Italie.

Alexandre VII. ne donna-il pas Indulgence Pleniere pour 7. ans au Rosaire Perpetuel.

Et Clement IX. se fit écrire au Rosaire un peu auparavant que de mourir, en cas qu'il n'y fut pas écrit; & voulut recevoir l'absolution generale du Rosaire, par le Vicaire General des FF. Precheurs.

Quant aux Roys j'en pourrois nommer des Litanies entieres. Cõme Charles VIII. Loüis IX.

François premier, qui fit bastir une Eglise pour y faire reciter le Rosaire.
Loüis XIV. nostre Roy Tres-Chrestien.
Philippe I. Roy d'Espagne.
Philippe II.
Philippe III.
Phillippe IV.

Henric Ferdinand premier Roy d'Aragon.

La Reyne Blanche, Anne d'Austriche, & autres Reynes & Princesses.

Ie passe sous silance tant de Cardinaux, Archevesques, Evesques, & saints Patriarches si affectionnez à cette devotion, comme saint Ignace, saint Phipe Nerio.

CHAPITRE V.

Obligations des Confreres, lesquelles n'obligent ny à peché mortel, ny à peché veniel.

1. LEs Freres & les Sœurs du saint Rosaire pourront diviser leur Rosaire, qu'ils doivent dire chaque semaine en trois parties, pour leur plus grande commodité.

2. Feront la Communion les cinq Festes principales de nostre Dame; les premiers Dimanches des mois dans la Chapelle du saint Rosaire; & si aux lieux où ils se trouvent il y en a point, ils ne laissent pas de gagner les Indulgences Pleuieres

qu'il y a aux susdits jours en communiant.

3. Ils doivent assister à la Procession du saint Rosaire, qui se fait apres Vespres aux susdits jours & Festes, & assister aux quatre Anniversaires qui se celebrent le lendemain des quatre principales Festes de la Sainte Vierge.

4. Ils doivent estre écrits au Livre du saint Rosaire, par le Directeur de la Confrerie, recevoir sa benediction, & se faire benir les Rosaires, ou le Chapellet, auquel il y a beaucoup d'Indulgences de le porter benit.

On participe aussi aux prieres des autres Confreres qui sont par tout le monde, & aux saints Sacrifices, prieres, jeûnes, disciplines, & bonnes œuvres des Religieux de nostre Ordre.

Les Confreres peuvent gagner chaque jour de l'année Indulgence Plenière en visitant les Stations du saint Rosaire, où il y a cinq Autels, en disant cinq fois le *Pater* & autant d'*Ave* devant chacun, ou s'il y en a pas cinq, en visitant un seul, & disant vint-cinq *Pater* & *Ave*.

En plusieurs jours marquez dans le Triple Rosaire, il y a deux Indulgences Plenieres, & beaucoup de milliers d'années,

& quarantaines, & delivrances d'ames du Purgatoire, comme le Mardy du premier Dimanche du Caréme, le Samedy du second Dimanche du Caréme, Indulgence Pleniere, & délivrance d'une ame du Purgatoire.

Le troisiéme Dimanche du Caréme dix milans & trente-huit quarantaines, & délivrance d'une ame du Purgatoire.

Le quatriéme Dimanche du Caréme, délivrance d'une ame du Purgatoire.

Le Vendredy du Dimanche de la Passion, Indulgence Pleniere, & délivrance d'une ame du Purgatoire, & le Samedy aussi.

Le jour de Pâques, & châque jour de la semaine, Indulgence Pleniere, & le Mecredy délivrance d'une ame du Purgatoire.

Le sixiéme May, délivrance d'une ame du Purgatoire.

Le Iudy de la Pentecoste, Indulgence Pleniere, & délivrance d'une ame du Purgatoire, & le Samedy aussi.

Le jour de *Corpus Domini*, & châque jour dans l'Octave, Indulgence Pleniere.

En Iuin châque jour Indulgence Pleniere, & en Iuillet aussi.

Le deuxiéme de Novembre, & châque

jour jusques au neufiéme inclusivement Indulgence Pleniere, qu'on peut gagner pour les Trespassez.

Le huit de Decembre jusques au quatorziéme inclusivement Indulgence Pleniere ; châque Dimanche de l'Avent aussi, la veille de Noël, le iour de Noël trois fois, à Minuit, à l'Aurore, & à la grande Messe, & plusieurs autres jours dans châque mois double Indulgence Pleniere, que je ne met pas icy, pour n'estre trop long, & qu'on peut voir ailleurs, comme j'ay dit.

Ie passe sous silance l'Indulgence Pleniere qu'on gagne le jour de la reception au Rosaire, & à l'heure de la mort, en proferant le Nom de Iesus de cœur, si on ne peut de bouche, & celles qu'on a concedé de dire le Rosaire.

Ie ne dit mot aussi de l'Indulgence Pleniere qu'on gagne de dire, ou faire dire la Messe du Rosaire, avec délivrance d'une ame du Purgatoire.

Ie ne rapporte pas icy celles qu'il y a de porter le Chapellet benit, de communier en l'Eglise du Rosaire, de visiter la Chapelle, & de faire des bonnes œuvres, le nombre en est trop grand pour le mettre dans ce petit Abbregé.

ROSIARE PERPEPVEL.

CHAPITRE I.

LE Rosaire perpetuel est une augmentation de la devotion du grand Rosaire ; ce n'est qu'une heure ou plusieurs, que les Confreres déja receus en la grande Confrerie prennent au sort, au choix pour dire pendant icelle un Rosaire tout entier, & à la fin les Litanies de la Sainte Vierge, ou cinq *Pater* & *Ave* pour les Confreres ; il y en a qui prennent une heure châque semaine, d'autre châque mois, aucuns une heure és quatre saisons de l'an, & Festes principales de la Sainte Vierge, d'autres une heure l'an seulment.

Ce Rosaire se dit principalement pour les Confreres agonisans, aussi bien que

pour les pecheurs, & ames du Purgatoire.

La principale fin pour laquelle il a esté estably, & pour laquelle nostre Dame l'a inspiré à un Religieux de nostre Ordre nommé Petronius de Bologne l'an 1635. dans ladite Ville, a esté qu'on fit sur la terre, ce que les Saints & les Bien-heureux font dans le Ciel, sçavoir de benir Dieu sans cesse.

De mesme la Sainte Vierge a voulu, qu'on la benisse sans cesse nuit & iour, comme on benit son Fils dans l'Empirée, & ce par l'economie du Rosaire perpetuel, qui se dit sans rélache pendant toute l'année, en donnant à châque Confrere une heure, ou plusieurs pour les reciter continuellement.

C'est bien peu de chose que de huit mille sept cens soixante heures dont l'annee est composée d'en donner une à la Sainte Vierge au choix, ou au sort, & sans que cela oblige à aucun peché, ny mortel, ny veniel.

La seule consideration de la perte qu'on fairoit si on manquoit son heure, doit obliger les Confreres à y estre exats & pontuels, puisqu'on se priveroit de la participation des milliers des Rosaires, qui se disent à châque heure du jour & de la

nuit, si on venoit à la manquer.

On a compté dans Paris seul plus de dix milles personnes qui le disent à châque heure du iour, & de la nuit ; & cela ne doit pas sembler incroyable & impossible, puis qu'il y en a qui prennent les cinquante heures l'an ; d'autres les trois cens soixante heures, & autant qu'il y a des jours dans l'année, bien plus il y en a qui disent 2. & 3. Rosaires châque iour ; quelle consolation pour les Confreres agonisans de sçavoir qu'il y aura les milliers de personnes à genoux pour eux à l'heure de leur mort, où il s'agit de tout gagner & de tout perdre, & perdre, c'est perdre sans resource.

Le triple Rosaire parle plus à fonds des advantages de cette devotion, & des accommodemens pour la rendre plus facile; comme de le faire dire pour soy, quand on ne le peut reciter commodement pour estre malade, ou pour avoir des affaires pressantes. On peut prendre aussi un iour de l'an, auquel toute la famille le dise ensemble le soir apres souper, ou un chacun à la fin de son travail, ou l'un apres l'autre, châcun eveillant son compagnon.

Les personnes d'Oraison passive, ou d'extaze peuvent appliquer leur heure d'Oraison pour les mesmes fins.

On s'acquitera aussi avec facilité de son heure, si on le dit dans les Oratoires des familles devotes, qui prennent certains jours de la semaine pour le dire ensemble à une heure determinée, comme on fait à Aix, Toulon, Siotat, saint Maximin, Brignolle, Aubaigne, Lambesc, Bauset, Cassis, Roquevaire, Ryans, Sifours, & autres lieux, où le Rosaire fleurit; comme à Naples où l'on dit le Rosaire à 8. cens Oratoires, avec un fruit merveilleux, ce qui detourne fort le monde des jeux, berlans, danses & assemblées mondaines, où l'on ne fait que murmurer, & parler des choses mondaines, charnelles, & sensuelles, & icy à Toulouse on le dit en plusieurs endroits de la ville; en d'autres villes on tient la Cour de la Sainte Vierge; c'est à dire que le Lundy on dit le Rosaire en un Oratoire, le Mardy en un autre, le Mercredy en une autre part, le Iudy chez une telle Dame, le Vendredy chez une autre, le Samedy en une telle Chapelle, & le Dimanche en l'Eglise du Rosaire, où tout le monde assiste; de sorte neantmoins que les autres iours, les femmes les disent separez des hommes, & les hommes separez des femmes.

Il y a dans le triple Rosaire un exemple

d'un Confrere du Rosaire perpetuel, que j'ay veu ; lequel eut esté emporté en enfer par le Demon, s'il n'eut dit son Rosaire à l'heure marquée : car un peu au auparavant il avoit rompu un serment de ne joüer jamais plus aux cartes ; l'ayant transgressé, il fut attaqué visiblement du Demon pendant une heure, duquel il se depetra en disant son Rosaire perpetuel ; son serment estoit, ie donne mon corps & mon ame au diable, si iamais ie ioüe plus aux cartes, à cause qu'il avoit perdu 4. livres, & il garda son iurement plus de vint ans.

Ie passe soûs silance lés grandes consolations qu'exprimentent nos Confreres du Rosaire perpetuel, à l'heure de la mort; comme celle qui disoit qu'elle mouroit contante, ayant recité son Rosaire perpetuel, comme miraculeusement quelques momens avant que de rendre son ame à Dieu.

ROSAIRE QVOTIDIEN.

CE Rosaire Quotidien est un Rosaire qui se dit tous les iours tout à la fois, ou en diverses parties, comme faisoient nos premiers Confreres du Rosaire dans le premier siecle doré de cette devotion.

Le B. Alain de la Roche dit que les Confreres du saint Rosaire, consacroient tous les iours une heure à la Sainte Vierge, pour reciter son saint & sacré Rosaire; mesme les gens de grand travail, comme les Artisans, & Païsans : & il prechoit que c'estoit une ingratitude insupportable de ne donner pas tous les iours une heure à Dieu.

Les personnes d'Oraison mentale, affective, ou d'amour, la peuvent appliquer pour les fins du Rosaire, car une heure d'amour, vaut bien une heure de priere vocale & mentale.

Vn Pape voyant que le Rosatre ne se

pratiquoit plus dans cette premiere ferveur: afin que cette devotion ne se perdit entierement, donna beaucoup d'Indulgences, & voulut que le disant une fois la semaine, on eut les mesmes privileges que ceux qui le disoient autres fois tous les iours; on a bien à present les mesmes Indulgences & privileges, mais non pas la mesme, saintеté & graces de la Sainte Vierge; Taulaire dit que pour estre devot de la Vierge, & porter dignement cette qualité, il faut luy consacrer tous les iours une heure de prieres; or ceux qui disent leur Rosaire tous les iours, ou font une heure d'oraison sur les vertus du Rosaire, ou l'ayment pendant une heure, comme des veritables courtisans, & comme ceux qui sont de la belle bande de l'amour actuel de Marie; ceux-là, dis-je, peuvent porter la qualité de devot de Marie; car le Rosaire dit devotement, & attentivement emporte bien une heure de temps.

Ce Rosaire quotidien n'est point une nouvelle Confrerie, mais un renouvellement de ferveur de nos premiers Confreres; comme un Ordre reformé, n'est pas un nouvel Ordre, mais un renouvellement de sa premiere observence & exactitude.

LES

LES QVINZE SAMEDYS.

CHAPITRE I.

LES quinze Samedys consistent à un vœu, à une promesse qu'on fait à Dieu de communier durant quinze Samedys de suite, en memoire des quinze Mysteres dans la Chapelle du saint Rosaire, à l'honneur de la sacrée Vierge, afin d'obtenir quelque grace particuliere de Dieu par son entremise.

Si on a de la peine à s'angager par vœu aux quinze Samedys; il suffira de les faire par devotion, & simple propos.

Il y en a qui font lesdites quinze Communions a l'honneur des quinze Mysteres durant quinze iours de suite comme les Prestres, & autres personnes d'eminante vertu, & devotion qui communient tous

les iours. On peut faire memoire du Mysſtere qu'on celebre ſi on n'en veut dire la Meſſe ; aux Myſteres Doulereux on dit celle de *Pœnis Chriſti*, ou de *Cruce*.

On a veu des grandes merveilles par cette devotion dans cette ville de Toloſe; comme des aveugles éclairez, des ſourds entendre, des boiteux marcher droit, des paraliſiques délivrez de leurs infirmitez, & des affligez conſolez. L'an 1641. Liſete de Roqueſegat de cette Ville, fille legitime de François, & de Roſeganes, s'eſtant fait appliquer ſur les yeux de l'huile de la lampe du ſaint Roſaire, ayant commencé le vœu des quinze Samedys, afin qu'il pleut à Dieu luy rendre par les merites & interceſſions de noſtre Dame du ſaint Roſaire, la veuë qu'elle avoit perduë dés ſon bas âge, commença de recevoir cette faveur dés le premier Samedy, ayant apperceu un petit rayon de lumiere, lequel ſe fortifia peu à peu ; en ſorte qu'avant la fin de ſon vœu, elle ſceut aller toute ſeule par la Ville, & lire les livres de devotion, ce qu'elle avoit ſeulement demandé à la ſainte Vierge.

En cette meſme Ville environ l'année 1642. Damoiſelle Françoiſe de Valete, femme de Monſieur Sap Marchand Groſ.

fier, ayant entierement perdu l'oüye pendant l'espace de trois ans, & s'estant voüé à nostre Dame du Rosaire par le vœu des quinze Samedys; sur les quatre heures du matin à son reveil, entendit distinctement les cloches, & ensemble tout ce qu'on luy disoit: au second Samedy de son vœu.

En l'an 1643. dans cette mesme Ville, Damoiselle Loüyse de Broussou, fille legitime de Monsieur Iaques de Broussou Procureur au Parlement, se trouvant attainte en tout son corps d'une hydropisie, qui la privoit tout à fait de l'usage de ses pieds & de ses mains, ne pouvant se remuer, eut en vain recours aux remedes de la Medicine: mais ayant ouy parler un iour des graces & faveurs miraculeuses de nostre Dame du saint Rosaire, envers ceux qui font les quinze Samedys; elle conceut dés l'instant un grand desir de les faire, pour recouvrer la santé: & en mesme temps une si grande confiance à la Sainte Vierge, qu'elle se leva de son lit, marcha toute seule par la chambre, & fut en estat au Samedy prochain, d'aller commencer ledit vœu en la Chapelle du saint Rosaire.

Iean Arquier de cette Ville Maistre Tailleur fut gueri de paralisie, qui le privoit du parler, & du marcher par le mesme

vœu, & Gerarde Pradiere fut guerie du mal caduc.

Leonard Broderies Maiſtre Tailleur d'habits, fut délivré d'un Magicien, qui le moleſtoit depuis huit mois, jettant quantité de cailloux dans ſa maiſon; éteignant les lampes, rompant les utancilles, frapant les ſerviteurs, & autres deſordres: & par le vœu des quinze Samedys, il le chaſſa de ſon logis pour toûiours.

Ie paſſe pluſieurs autres miracles, & merveilles qu'on peut voir ailleurs, pour n'eſtre long dans cét Abbregé: qui veut donc des graces de la Sainte Vierge, qu'il communie les quinze Samedys: car elle eſt liberale envers ceux qui le ſont auſſi à ſon endroit, & qui font ces quinze communions comme il faut: on les doit faire pour le moins une fois en la vie, pour demander la grace de bien vivre, & de bien mourir: ſur tout les perſonnes qui veulent changer d'eſtat, ou pour entrer en Religion, ou pour ambraſſer l'eſtat de Mariage, on a veu par cette devotion beaucoup de femmes de ſterilles qu'elles eſtoient devenir fecondes.

CHAPITRE II.

Maniere qu'il faut garder pour bien faire les quinze Samedys, & eſtre exaucé.

1. IL faut ſe garder du peché mortel ſur tout : car ſi vous en commettez, vous donnez ſuiet à la Sainte Vierge de vous refuſer ce que vous luy demandez.

2. Il faut avoir une pure & droite intention, & ne demander que des choſes conformes à noſtre ſalut, & perfection Chreſtienne.

3. Il faut accompagner les dites quinze communions, de quelques aumônes extraordinaires, chacun ſelon ſon pouvoir; il y en a qui achepteront quinze douzaines de Roſaires pour diſtribuer aux pauvres ; ou quinze livres des quinze Samedys pour donner à d'aurres qui pratiquent la meſme devotion, ou à des Directeurs des Confreries des pauvres villages, qui y porteront les autres Confreres à pratiquer la meſme devotion, ou faire dire quinze

Messes du Rosaire, ou habillé quinze pauures à l'honneur des quinze Mysteres; si on est liberal envers la sainte Vierge, elle le sera encore plus à nostre endroit.

4. Il faut profiter de la communion, & non la faire par routine : car si on n'en retire pas le fruit, & qu'on soit toûiours le meſme, on ne sera pas exaucé : il faut faire son vœu, en sorte que le Confesseur soit libre, ou de vous refuser, suspandre, ou differer la Communion : car il y a des personnes qui veulent communier tous les iours, & ne sont pas capables de communier bonnement une fois la semaine, & d'autres veulent s'approcher de ce Sacrement deux ou trois fois la semaine, ou tous les Samedys, & ne devroient communier qu'une fois le mois, ou de quinze en quinze iours; le triple Rosaire distingue l'estat de ces gens-là, & les dispositions qu'ils doivent avoir pour communier souvent : & dans le traité de la triple Oraison mentale, on a mis le grand abus qu'il y a dans les Communions frequentes, aussi bien les grands fruits qu'on en retire quand on s'y dispose comme il faut.

5. Il faut penser avant la Communion au Mystere à l'honneur duquel on doit Communier & faire un quart d'heure de medi-

tation, ou plus ou moins sur ledit Mystere pendant la Messe pour le moins, & faire quelque acte d'adoration sur le Mystere qu'on celebre.

6. Apres la Communion on demande la faveur qu'on pretend, & qu'on espere d'obtenir de Dieu par les merites de ces Mysteres que Iesus a operez, & par l'intercession de sa tres-sainte Mere.

Il y aura une Oraison devãt, & apres châque Communion sur châque Mystere, & une troisiéme à la Sainte Vierge, pour demander les graces qu'on espere recevoir par son entremises : le Chapitre suivant vous les apprendra.

CHAPITRE III.

Meditations par forme d'Oraisons Iaculatoires devant & apres la Communion de chaque Mystere.

A la premiere Communion de l'Annonciation.

IL me semble mon bon Ange, que vous m'invitez à la Communion, & que vous me dites les mesmes paroles que l'Ange

Gabriël disoit à la sainte Vierge, avant qu'elle conceut le Fils de Dieu. *Ne timeas, invenisti enim gratiam apud Deum.*

Bon courage, le Sacrement de Penitence, lequel tu viens de recevoir t'a remis en grace, approche toy donc amoureusement de ton Dieu.

Ie réponds avec la Sainte Vierge, *Ecce ancilla Domini*: Voicy la plus indigne & la plus chetive de toutes les creatures du monde, qui s'en va unir à vous, ô mon adorable Sauveur! que ie ne m'en separe iamais: ie m'en vay à vous, ie suis tout à vous, & pour le temps & pour l'eternité.

Apres la Communion du premier Mystere.

MON Dieu, ie vous adore avec les mesmes sentimens d'humilité, de reconnoissance & d'amour, que la Sainte Vierge vous adora, quand elle vous eut conceu dans ses chastes entrailles.

Possedez entierement mon cœur, comme vous fites celuy de vostre Sainte Mere: mon Dieu rempliſſez mon entendement & ma volonté de vous mesme, afin que ie ne connoisse & n'aime rien plus que vous. Apres cela on peut dire si on veut cette

belle Oraiſon de S. Thomas d'Aquin, avec l'Oraiſon du S. Sacrement.

Oraiſon de ſaint Thomas apres la Communion.

COncede mihi miſericors Deus, quæ tibi placita ſunt ardenter concupiſcere, prudenter inveſtigare, veraciter agnoſcere, & perfectè adimplere, ad laudem & gloriam nominis tui. Ordina ſtatum meum, & quod à me requiris ut faciam, tribue ut ſciam, & da exequi ſicut oportet, & expedit animæ meæ. Da mihi Domine Deus meus inter proſpera, & adverſa non deficere: ut & in illis non extollar, & in iſtis non deprimar, de nullo gaudeam vel doleam, niſi quod ducat ad te, vel abducat à te. Nulli placere appetam, vel diſplicere timeam niſi tibi. Vileſcant mihi Domine omnia tranſitoria, & chara mihi ſint omnia tua propter te: & tu Deus præter omnia. Tædeat me gaudii, quod eſt ſine te: nec aliquid cupiam quod eſt extra te. Delectet me Domine labor qui eſt pro te, & tædioſa ſit mihi omnis quies, quæ eſt ſine te. Frequenter da mihi Domine,

cor ad te dirigere, & in defectione mea cum emendationis proposito, dolendo pensare. Fac me Domine Deus obedientem sine contradictione, pauperem sine defectione, castum sine corruptione, patientem sine murmuratione, humilem sine fictione: hilarem sine dissolutione, tristem sine dejectione maturum sine gravitate, agilem sine levitate, timentem sine desperatione, veracem sine duplicitate, operantem bona sine præsumptione, proximum corrigere sine elatione, ipsum edificare verbo, & exemplo sine simulatione. Da mihi Domine Deus, cor pervigil, quod nulla abducat à te curiosa cogitatio. Da nobile, quod nulla deorsum trahat indigna affectio. Da rectum, quod nulla deorsum obliquet sinistra intentio. Da invictum, quod nulla frangat tribulatio. Da liberum, quod nulla sibi vendicet perversa, & violenta affectio. Largire mihi Domine Deus intellectum te cognoscentem, diligentiam te quærentem, sapientiam te invenientem, conversationem tibi placentem, perseverantiam te fideliter expectantem, & fiduciam te finaliter amplectentem: tuis pœnis configi per pœnitentiam: tuis beneficiis uti in viâ per gratiam, & tandem tuis gaudiis in patria perfrui per glo-

riam : Qui cum Patre & Spiritu ſancto, vivis & regnas in ſæcula ſæculorum. Amen.

LITANIES.

En l'honneur de la Paſsion, pour les dire apres la Communion.

KYrie eleiſon. Chriſte eleiſon.
Kyrie eleiſon. Chriſte audi nos.
Chriſte exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, Miſerere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, Miſer. nob.
Spiritus ſancte Deus, Miſerere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, Miſerere nobis.
Ieſu in oratione proſtrate, Miſerere.
In agonia ſanguineo ſudore perfuſe, Miſer.
Ab Angelo confortare. Miſerere.
Oſculo à Iuda tradire, Miſerere.
A Miniſtris ligate, Miſerere.
Ieſu à Diſcipulis derelicte, Miſerere.
A Petro ter negate, Miſerere.
Annæ & Caiphæ præſentate, Miſerere.
Alapis & Colaphis cæſe, Miſerere.
In faciem conſpute, Miſerere.
Falſis teſtibus accuſate, Miſerere.
Ab Herode, & eius exercitu ſprete &

illuse, Miserere.
Barrabæ postpositæ, Miserere.
Flagellis propter scelera nostra attrite, Miserere.
Quasi leprosus reputate, Miserere.
Spinis coronate, Miserere.
Arundine percusse, Miserere.
A Iudæis ad crucem postulate, Miserere
Morte Turpissima condemnate, Miserere
Voluntati Iudæorum tradite, Miserere.
Crucis pondere gravate, Miserere
Tanquam ovis ad occisionem ducte, Miser
Iesu vestibus exute, Miserere
Clavis in cruce confixe, Miserere
Pro inimicis Patrem deprecate, Miserere.
Cum iniquis reputate, Miserere
Opprobrium hominum facte, Miserere
A Iudæis, ac militibus in cruce illuse, Miserere.
A latrone iniuriis lacessite, Miserere
Latroni pœnitenti Paradisum pollicite, Miserere.
Qui Ioannem Matri suæ in Filium tradidisti, Miserere.
Te à Patre derelictum attestate, Miserere.
Felle, & acceto in siti potate, Miserere.
Consummata omnia de te scripta testate, Miserere.
Qui spiritum in manus Patris commendasti,

dasti, Miserere.
Vsque ad mortem obediens facte, Miserere.
Iesu qui inclinato capite tradidisti spiritum, Miserere nobis.
Fili Dei, Te rogamus audi nos.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.
Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.
Pater noster, &c. Et ne nos inducas, &c.
℣. Domine non secundum peccata nostra facias nobis.
℟. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

OREMVS.

REspice, quæsumus Domine, super hanc familiam tuam, pro qua Dominus noster Iesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium, & crucis subire tormentum. Qui tecum vivit & regnat in unitate, &c.

Demande à la sainte Vierge.

O Glorieuse Vierge, Reyne du saint Rosaire, tres-digne Mere de Dieu, je vous conjure par toutes les graces qu'avez receu du Pere, du Fils, & du S. Esprit, comme Fille du Pere, comme Mere du Fils, & en tant qu'Espouse du S. Esprit, & par les merites de ce Mystere, à l'honneur duquel ie viens de faire la Communion, de m'accorder, & m'obtenir par vostre entremise, & grand credit auprez de la divine Maiesté, telle, telle grace; & ainsi on fait en toutes les Communion des quinze Samedys.

Devant la Communion du second Mystere.

O Mon adorable Sauveur, je vous adore, caché dans les chastes flancs de vostre Sainte Mere, vostre sainte presence purifie du peché originel le petit Iean-Baptiste: que celle de cét adorable Sacrement que ie m'en va recevoir, & que le Prestre va porter dans ma bouche, me purge de tous mes pechez.

Que ie die avec sainte Elizabeth : D'où me vient ce bon-heur que mon Dieu daigne s'en venir en personne me visiter, & me combler de ses graces, moy qui suis un si grand, & un si miserable pecheur.

Apres la Communion.

O Mon doux Iesus, vostre seule presence, & celle de vostre sainte Mere, remplirent la maison de saint Zacherie & de sainte Elizabeth de mille graces : comblez mon ame des mesmes faveurs, puis que par vostre grande misericorde & bonté infinie, ie vous tiens dans la maison de mon cœur, & dans le fonds de mon ame: accordez-moy la grace N. que ie vous demande par l'interceſſion de vostre sainte Mere, avec laquelle ie vous dis, *Magnificat anima mea, &c.*

Et puis on doit dire cette Oraison, page 38.

O glorieuse Vierge, Reine du S. Rol. &c.

Devant la Communion du troisiéme Mystere.

O Sainte Vierge, vous cherchates un Logis dans Bethleem, pour enfanter & donner au monde vostre Fils, & ne trouuates qu'un Estable : & vous cherchez encore auiourd'huy des ames saintes qui

soient des dignes habitations de vostre adorable Fils : recevez mon cœur, qui n'a esté qu'un Estable puant, & une Creche profane, & qui veut estre d'oresnavant un sacré sanctuaire, & une couche flurissante de vostre adorable Trinité ; ie veus estre *Aula Patris, Camera Filii, & Habitatio Spiritus sancti.* La Sale du Pere, la Chambre du Fils, & l'Habitation du Saint Esprit.

Apres la Communion.

O Adorable Iesus, puisque ma poitrine est devenuë le Palais Royal de vostre divine Majesté, ie vous y adore avec les mesmes sentimens de devotion & de foy, que vostre Sainte Mere, les Anges, les Roys, les Pasteurs vous adorent dans la Creche, & dans l'Estable de Bethléem; que ie ne sois pas un autre Herode, & que ie ne vous oblige pas de sortir du centre de mon cœur, comme ce malheureux Prince vous contraignit de vous en fuïr en Egypte, & priver la Iudée de vostre douce & aimable presence. Mon Dieu la grace de ne vous plus offenser iamais mortellement, & de &c.

Et puis on doit dire cette Oraison, page 38.
O glorieuse Vierge, Reine du S. Ros. &c.

Devant la Communion du quatriéme Mystere.

O Divin Messie, vous avez consolé le iuste Simeon de vostre divine presence avant son trepas, vous tenant entre ses bras, il dit qu'il meurt content; il ne soûpiroit qu'apres vous. O adorable Iesus! mon bon-heur est bien plus grand, puis qu'au lieu que ie vous attende comme ce saint Vieillard; vous m'attendez sur nos Autels, pour vous donner en viande à ce pauvre pecheur, tout tiede, & si peu affamé de cette divine Viande.

Apres la Communion.

O Mon Dieu, si ce saint Vieillard vous portoit entre ses bras, & vous serroit sur sa poitrine, ie vous reçois dans ma bouche, ie vous tiens dans mon sein, ie vous baise dans mon cœur, ie vous y adore, brûlez & purifiez-le des vives flammes de vostre amour; que ie ne vive que pour vous, de vous & en vous, afin que ie puisse dire comme ce Iuste, *Nunc dimittis servum tuum Domine, &c.*

Hé! que ie m'en va contente, esperant

que vous m'accorderez encore par l'entremise de vostre Sainte Mere la grace de N.
Et puis on doit dire cette Oraison, page 38.
O glorieuse Vierge, Reine du S. Ros.&c.

Avant la Communion du cinquiéme Mystere.

O Mon Dieu, quelle consolation peut avoir une ame qui vous a perdu, ou plutost quelle affliction, quel creve cœur, & quelle tristesse ne doit elle ressentir de vous avoir offensé; que ie vous cherche par tout avec vostre Sainte Mere, que ie ne vous quitte iamais; ie vous trouve sur nos Autels; ie vous vois entre les mains du Prestre, qui vous va mettre sur ma langue comme sur un thrône, & une chaire de laquelle vous prononcerez vos oracles, & m'intimerez vos saintes volontez.

Apres la Communion.

MOn Dieu, ie dis avec vostre Espouse, *Inveni quem dilegit anima mea, tenui eum, non dimittam.* Ie tiens celuy que i'ay perdu si souvent, ie tiens celuy que i'ay cherché, ie ne le laisseray plus aller, ie ne le perdray iamais, ie le garde-

ray toûjours, rien ne sera capable de me separer de luy, ny la faim, ny la soif, ny le chaud, ny le froid, ny les tourmens, ny l'Enfer, ny le Paradis, ny la vie, ny la mort, ne seront capables avec vostre divine grace de me separer de vos saintes volontez.

O Sainte Vierge, obtenez-moy la grace de trouver en tout & par tout mon adorable Iesus, de ne le perdre iamais, & de N.

Et puis on doit dire cette Oraison, page 38.

O glorieuse Vierge, Reine du S. Ros. &c.

Devant la Communion du sixiéme Mystere.

O Mon doux Iesus, qu'elle difference y a-t'il entre le Calice qui vous fut offert au Iardin des Olives, & celuy que vous m'offrez dans vostre sainte Table: celuy-là estoit celuy de mes pechez qui vous faisoient horreur, & celuy-cy est vostre Sang precieux que vous me donnez en brevage; c'est la malvoisie du Paradis, le brevage des Saints, & qui enyvre vos Bienheureux. Ce fut un grand bon-heur pour les Freres de Ioseph, de manger à sa Table, & de boire dans sa Coupe: mon bonheur est bien plus grand d'aller manger le

Pain des Anges, & boire vostre precieux Sang dans cette presente Communion.

Apres la Communion.

O Doux Sauveur, comme vous vous estes soûmis à boire le Calice de vostre douloureuse Passion pour l'amour de moy, que le Calice que ie viens de boire, & ce Sang adorable qui enyvre mon ame, opere en moy la resignation & la force de boire le Calice des plus ameres Croix, & des plus douloureuses souffrances. I'accepte, Pere Eternel, le decret que vous avez donné contre ce miserable criminel, pour sa sanctification ; j'accepte mon eternité de la façon que vous l'avez ordonnée, avec toutes ses Croix, souffrantes à vostre mode, & selon vostre bon plaisir.

Ste. Vierge obtenez-moy la grace de N.

Et puis on doit dire cette Oraison page 38.

O glorieuse Vierge, Reine du S. Ros. &c.

Devant la Communion du septiéme Mystere.

O Iesus Innocent, on vous a traité en criminel, dépoüillé honteusement de vos habits, tres-estroitement lié à la

colomne, & flagellé dans la maiſon de Pilate. Ce ſont mes pechez qui vous ont ainſi garrotté, & traité ſi inhumainement; ie les deteſte de tout mon cœur, que ce Sang adorable, qui a ruiſſelé dans la baſſe-cour de Pilate, fortifie tellement mon ame dans cette Communion preſente, que rien ne ſoit capable de me ſeparer de vous, ny vains reſpects, ny plaiſirs illicites, ny la torture des plus atroces tourmens des Tyrans.

Apres la Communion.

O Doux Agneau, qui avez eſté entouré des Loups acharnez, qui vous ont tout déchiré à grands coups de foüets; puiſque j'ay le bien de vous tenir dans ma poitrine, que ce ſoit pour vous y careſſer, & vous y donner autant de baiſers d'amour & de complaiſance, que vous avez receu de coups de foüets dans la baſſe-cour de Pilate, & que vous avez receu d'affrons, & ſi voſtre dolente Mere vous a veu entre les mains de ces Bourreaux ſi mal traitté, qu'elle ſe plaiſe & ſe réjoüiſſe de vous voir le Roy de mon cœur, & de tous ceux qui vous ont receu dans ce divin Sacrement.

Et puis on doit dire cette Oraiſon, page 38.

O glorieuſe Vierge, Reine du S. Roſ. &c.

Devant la Communion du huitiéme Mystere.

MOn doux Iesus, quand j'entends ces paroles sortir de la bouche du Prestre, lors qu'il me presente vostre adorable Corps, & qu'il dit, *Ecce*, il me semble que j'entends cét *Ecce Homo* de Pilate, parlant au peuple ; vous estes le mesme qui a esté couronné d'espines, & traité comme un Roy de farce & de mépris ; ie vous reconnois comme le Roy de gloire dans cét équipage de confusion, & sous les especes Sacramentales. Mon Dieu, donnez-moy la grace d'aimer le mépris, les confusions, & un parfait degoust des grandeurs de la terre, aussi bien que des plaisirs de cette miserable vie.

Apres la Communion.

O Doux Sauveur, vous estes ce Buisson ardent que vid Moïse tout verdoyant sans se consumer : conservez-moy toûjours en la verdure de vostre grace, sans que le feu du peché me puisse iamais plus endommager. Vostre couronne d'épines m'apprend que le Royaume des Cieux ne

s'acquiert que par le travail & la souffrance: donnez-moy la grace, mon Dieu, de porter la couronne d'épines en ce monde, pour porter un iour la couronne de gloire dans l'autre.

Et puis on doit dire cette Oraison, page 38
O glorieuse Vierge, Reine du S. Ros. &c.

Devant la Communion du neufviéme Mystere.

O Mon aimable Sauveur, ie veux vous suivre au Calvaire avec ces Dames de Ierusalem, ie pleure avec elles de vous voir accablé du pesant fardeau de la Croix; mes pechez vous estoient bien plus pesans. Et venant dans mon cœur par la sainte Eucharistie, plantez y vostre Croix, gravez-la bien dans mon ame, & rendez-la famelique de vos souffrances.

Apres la Communion.

O Mon Dieu, ie considere mon cœur comme un Calvaire, ie tiens dans ma poitrine le mesme Sauveur, qui y est monté avec sa pesante & loude Croix; que ma poitrine ne vous soit plus un Calvaire, ny une montagne infertile & ingrate, ny

un lieu d'horreur & d'abomination. On faisoit mourir sur le Calvaire les criminels & les innocens comme vous ; mon ame a esté un Calvaire, qui a fait mourir une infinité d'inspirations par ses dereglemens, amour propre, & perverses inclinations ; mais mon adorable Sauveur, que mon cœur soit une terre de promission, une montagne d'or, fertile en toute sorte de bonnes œuvres, & amoureuses de vos saintes maximes.

Et puis on doit dire cette Oraison, page 38.

O glorieuse Vierge, Reine du S. Ros. &c.

Avant la Communion du dixiéme Mystere.

O Aymable Sauveur, vous estes ce grain de froment qui s'est fait nostre pain, pour nous donner la vie, la grace & la gloire, que nous avions perduës par le peché. Vous futes semé & mis en terre en vostre Incarnation, vous sortites de la terre en vostre Naissance, vous avez crû en épy pendant tout le cours de vostre vie, & esté brisé & petri en vostre Passion douloureuse ; & enfin cuit au feu de vostre amour sur la Croix, & maintenant servi soûs la figure du pain de l'Eucharistie. O pain des

Anges

Anges & des Enfans de Dieu, que ie vous mange avec l'apetit & l'amour cordial convenable aux veritables fideles.

O Mere de la belle dilection, ô Diſciple bien-aimé qui eſtiez aux pieds de la Croix, diſpoſez mon cœur à la reception de cét adorable Ieſus, que ie m'en va recevoir dans la preſente Communion.

Apres la Communion.

O Doux Ieſus, qui eſtes deſcendu de la Croix apres voſtre mort, pour vous repoſer dans le ſein de voſtre ſainte Mere, que mon cœur ſoit un lit de repos à voſtre divine Maieſté, au moment que ie vous reçois dans cét adorable Sacrement. O doux Sauveur que faiſiez vous ſur voſtre Croix au milieu de tant de tourmens; il me ſemble que vous me répondez, que vous penſiez à moy: que vous combattiez, vainquiez, & triomphiez valeureuſement pour moy; que vous conqueſtiez le Paradis pour moy: mais maintenant qu'eſtes-vous venu faire chez moy, & dans ma poitrine? Il me ſemble que i'entens que vous me dites, que vous voulez eſtre tout à moy, afin que ie ſois tout à vous, que vous eſtes mort pour moy, & que ie dois

mourir pour vous, ou du moins ne vivre que pour vous.

Et puis on doit dire cette Oraison, page 38.

O glorieuse Vierge, Reine du S. Ros. &c.

Avant la Communion du onziéme Mystere.

O Iesus triomphant & victorieux de la mort, du Diable, de l'Enfer, & du peché, vous estes la ioye des Anges, des Saints & Saintes du Paradis, sur tout de vostre sainte Mere, & de ces trois Dames, qui vous cherchoient au Sepulchre, & qui furent consolées d'un Ange, qui leur dit que vous estiez ressuscité, *Surrexit, non est hîc.* Vne ame qui est ressuscitée du peché à la grace, n'est plus ce qu'elle estoit auparavant, *Surrexit, non est hîc.* Ce n'est plus cette ame qui ne se nourrissoit que des oignons d'Egypte, ie veux dire du peché, elle se veut nourrir du pain des Anges, & de vostre adorable & precieuse chair, par le moyen de cét ineffable Sacrement que ie m'en va recevoir, avec tout le respect possible d'un veritable fidele.

Apres la Communion.

MON Dieu quelle joye ressentit vostre sainte Mere de vous voir ressuscité : qu'elle consolation, mon ame, ne devez-vous experimenter, de voir vostre Sauveur triomphant & glorieux au milieu de vostre cœur, par la presente Communion. Mon Dieu quelle nouvelle consolante pour les Apostres, d'apprendre que Iesus leur Maistre est ressuscité, & qu'il leur dit plusieurs fois, *Pax vobis*, *Pax vobis*, que la Paix est faite, que le Pere Eternel est appaisé, aussi bien que le Saint Esprit, & la Sainte Vierge : que le Ciel, la Terre, & tout est appaisé, *In terra pax hominibus bonæ voluntatis* : O doux Iesus, vous estes la Paix, ie vous tiens, ie vous serre dans ma poitrine, & dans mon cœur. *Et puis on doit dire cette Oraison, page* 38. O glorieuse Vierge, Reine du S. Ros. &c.

Avant la Communion du douziéme Mystere.

O Glorieux conquerant des ames, vous quittez la terre, & amenez avec vous dans l'Empirée les ames des Saints Peres

des Lymbes ; vous voulez que nous quittions la terre, que nous ne respirions que pour le Ciel ; que nous ne pensions qu'à vous : vous estes comme un autre Helie, tirant vostre chemin, non pas vers la montagne d'Oreb, mais vers le Paradis. Que vostre Corps adorable que ie m'en va recevoir, me soit un Pain celeste & une divine Viande, qui me fortifie pour arriver à la gloire, que vous m'estes allé preparer depuis tant de siecles.

Apres la Communion.

O Doux Iesus ; vous avez trouvé le secret en vous en allant, de demeurer avec nous iusques à la fin des siecles par le moyen de l'Eucharistie, que ie viens de recevoir : que ie ne vous perde iamais de veuë, que ie vous embrasse tousiours comme ie fais maintenant ; les Anges dirent que vous reviendrez de la mesme façon que vous estes monté : mais que ce soit pour nous combler de vos graces & de vostre gloire. Ainsi soit-il.

Et puis on doit dire cette Oraison, page 38.

O glorieuse Vierge, Reine du S. Ros. &c.

Avant la treziéme Communion du Myſtere.

O Roy de gloire, comme vous avez envoyé à vos Apoſtres le Saint Eſprit : faites que ie le reçoive avec voſtre Corps adorable dans la preſente Communion : purifiez mon cœur comme vous purifiaſtes ceux de vos Apoſtres, pour les rendre dignes de ce divin Paraclet. Elargiſſez vos dons ſur des cœurs des bonne volonté, qui ne veulent plus croire qu'en vous, n'eſperer plus qu'en vous, & n'aimer rien plus que vous.

Apres la Communion.

O Doux Sauveur, vous ayant receu dans la preſente Communion, i'ay receu auſſi voſtre Saint Eſprit, vous n'allez iamais ſans luy, vous eſtes touſiours avec luy, & vous eſtes inſeparable de luy, auſſi bien que voſtre Pere Eternel, qui deſire de ce pauvre pecheur des droites & pures intenſions, & vous l'imitation de vos ſaintes actions, & le Saint Eſprit des ſaintes affections, qui changent nos cœurs en des Seraphins d'amour, en des Apoſtres

de vertu, & en des exemplaires de saintetè.
Et puis on doit dire cette Oraison, page 38.
O glorieuse Vierge, Reine du S. Ros. &c.

Avant la Communion du quatorziéme Mystere.

O Doux Sauveur, divin aimant, qui attirez tout à vous, comme vous avez dit vous mesme : que si vous aviez esté une fois exalté sur la Croix, & sur le Tabor de vostre gloire, vous attireriez toutes choses à vous ; *Si exaltatus fuero, omnia traham ad me ipsum*, qui pourroit comprendre les desirs & les puissans attraits de vostre Ste. Mere à vous y joindre au dernier moment de sa vie ; attirez nos cœurs tous glacez, sur tout le mien à m'approcher de vostre sainte Table, & à vous recevoir dans ce divin Sacrement : donnez-moy un si grand desir de vous posseder dans vostre gloire, que la vie me soit à patience, & la mort à desirs.

Apres la Communion.

O Source d'amour, comment ne suis-ie tout d'amour ? voire comment ne meurs-ie d'amour de vous posseder, &

vous serrer dans ma poitrine : vostre Sainte Mere mourut d'amour, les Martyrs sont morts pour vostre amour, & les fideles Chrestiens meurent en vostre amour : mon aimable Iesus, donnez-moy la grace de ne vivre & mourir que pour vous, que tous les momens de ma vie soient autant d'actes d'amour, que vous avez des Anges & des Seraphins dans vostre gloire.

O Mere d'amour, obtenez-nous cét amour, le vostre, celuy de mon prochain, & encore celuy de mes ennemis, avec la grace de N.

Et puis on doit dire cette Oraison, page 38.

O glorieuse Vierge, Reine du S. Ros. &c.

Avant la Communion du quinziéme Mystere.

O Roy de gloire vous avez incité vostre sainte Mere à prendre possession du Royaume eternel de vostre gloire, & l'avez establie la Reine du Ciel & de la Terre, des Anges & des hommes, vous l'avez appellée à vostre Royauté, & posé son throne proche du vostre, *Veni sponsa mea, veni de Libano, veni coronaveris*, venez pour estre couronnée.

Vous nous appellez tous à des couron-

nes, à la possession de vostre gloire, & à la reception de vostre adorable Corps au S. Sacremens de l'Autel, c'est aussi le gage de vostre gloire, les arrhes de la vie eternelle : donnez-nous les dispositions de si grandes faveurs, & rendez-moy capable de la presente Communion, & de m'aprocher de vostre divine Majesté dans l'usage de ce divin Sacrement.

Apres la Communion.

O Divine Majesté, vous avez attiré à vous vostre sainte Mere, pour la couronner dans le seiour de vostre gloire, & vous estes descendu de l'Empirée, & du seiour de vostre gloire sans la quitter pourtant pour vous donner en viande à ce pauvre & miserable pecheur. Ie possede un tresor, & tout mon bon-heur, mon Dieu & mon Createur, vous ayant receu dans cét adorable Sacrement. Il ne reste plus, Seigneur, qu'à me découvrir vostre gloire, que de voir face à face celuy que ie tiens dans mon sein : que ne dois-ie esperer de vostre bonté infinie apres un si grand bonheur, si souvent reiteré ? ayant le capital, ne dois-ie pas esperer l'accessoire, & toutes les graces que ie vous ay demandé, & que ie vous demande encore ? comme N.

CHAPITRE IV.

Merveilles des quinze Meſſes du ſaint Roſaire, à l'honneur des quinze Myſteres, & de la quinzaine du Roſaire.

IE ne parle pas icy des Indulgences plenieres, & délivrances des ames du Purgatoire qu'on gagne, & qu'on obtient en les diſant, ou les faiſant dire; ny des quinze Communions qu'on fait à l'honneur des quinze Myſteres, cela a déja eſté dit ailleurs; mais ie parle des quinze Meſſes, & des quinze iours qu'on conſacre, & qu'on dedie à cette devotion en pluſieurs endroits, comme en tous les Convens du venerable Pere Antoine de noſtre Ordre, où l'on expoſe le ſaint Sacrement durant la quinzaine du Roſaire, & où l'on y préche tous les iours, apres avoir recité publiquement le Chapellet, & fait l'Oraiſon mentale ſur les Myſteres; ce qu'on fait ailleurs en beaucoup d'endroits; mais ſeu-

lement durant l'Octave, comme à Tolose depuis quelques années avec un grand fruit, & grande consolation des Confreres du saint Rosaire.

Nous lisons dans la vie de saint Loüis Bertrand nouvellement Canonisé avec sainte Rose, de sainte Marie de nostre Tiers-Ordre, qui estant allé rendre visite à une Dame de condition, la tira un peu à l'écart dans sa chambre, & luy montrant un certain endroit avec le doigt; luy dit, (voilà le lieu malheureuse femme où vous avez commis tant de fois vos pechez abominables avec un tel; quand en ferez-vous penitence) ces paroles toucherent si rudement la playe de son cœur, qu'elle fallit pâmer de confusion & de douleur, le bon Saint la consola, luy representa l'infinie misericorde de Dieu, luy promit le secours de sa grace pour la retirer de l'abisme, où elle estoit plongée: & luy ordonna de faire dire quinze Messes, à l'honneur des quinze Mysteres du Rosaire pour obtenir son parfait amandement par l'intercession de la Sainte Vierge, qui est la tres-puissante Advocate des pecheurs; ce dernier conseil redoubla l'admiration de cette femme, parce qu'elle avoit fait vœu de faire dire les quinze Messes pour la mesme

intention, & ne s'en aquitoit point, elle obeyt au B. Pere, & ne retomba plus dans ſon malheur.

Vous me répondrez que vous eſtes pauvre, que vous ne pouvez pas immiter cette Dame, mais vous pourrez bien immiter la quinzaine d'une de nos plus ferventes ſœurs du ſaint Roſaire, laquelle la paſſa de cette maniere.

1. Elle fut inſpirée de la Sainte Vierge de Communier durant icelle tous les iours, & de s'occuper pendant les cinq premiers à des œuvres de charité envers les pauvres malades, à dire le Roſaire tous le iours, & en mediter les Myſteres.

2. En ſecond lieu, d'employer les autres cinq iours à conſiderer, & à pratiquer les Myſteres douloreux; le premier iour à l'Oraiſon de Ieſus au Iardin des Olives, & à dire le Roſaire proſternée, & prendre autant de coups de Diſcipline, que Ieſus avoit ſué de gouttes de ſang.

Le 2. iour à mediter la flagellation de Ieſus, & à prendre autant de coups de diſcipline, qu'il y a d'*Ave Maria* au Roſaire.

Le *3.* iour à mediter le Couronnement d'Epines de Ieſus, & ſouffrir trois confuſions qui luy arrivcroient ce iour-là

Le 4. à mediter le portement de Croix de Iesus, & l'immiter en portant la chaine de fer durant cinq heures.

Le *5.* jour à mediter le Crucifiement de Iesus, & dire quinze *Ave Maria*, les bras ouverts, & estandus en Croix, & demeurer dans cét estat autant qu'elle pourroit, & faire cela de dix à onze heures du matin.

3. Et les cinq derniers consacrez à l'honneur des Mysteres Glorieux seroient employez à faire neuf actes de mortification, à l'honneur des neuf Chœurs des Anges.

Si cette pratique est trop rude pour vous chers Confreres du Rosaire. En voicy une plus douce, & non moins profitable, elle est d'une autre Sœur du saint Rosaire, laquelle a excellé en cette devotion, faisant dire le Rosaire tous les iours aux femmes de son voisinage dans l'Oratoire de sa maison : cette devotion la perfectionnée, & luy a merité la grace d'estre visitée deux fois de Iesus-Christ glorieux dans sa derniere maladie ; & la porta à faire cet acte heroïque de boire le pûs d'un ulcere d'un malade, mais elle trouva de sucre dans sa bouche, cõme Ste. Catherine de Sienne: ce qui la portoit à le vouloir faire quinze fois à l'hõneur des quinze Mysteres du Rosaire

si son

si son Confesseur le luy eut permis ? Voicy donc sa pratique du Rosaire.

1. Au premier Mystere, contemplant l'humilité de la Mere de Dieu devant sa divine Majesté ; elle experimentoit en elle des grands aneantissemens interieurs & exterieurs.

2. Considerant la charité de la Sainte Vierge dans le 2. Mystere, s'en allant visiter sa cousine sainte Elisabeth : elle sentoit un extraordinaire desir, de ne faire pas un seul pas que pour la gloire de Dieu, & le salut du prochain.

3. Considerant la pauvreté de Iesus né dans l'Estable de Bethléem, elle avoit une joye toute extraordinaire, & vouloit estre si pauvre, qu'elle se fut estimée heureuse de n'avoir que sa chemise qui la couvrit.

4. Considerant la pureté de la sainte Vierge, elle se sentoit toute portée à cette vertu, & concevoir sensiblement une grande horreur de tout ce qui la peut tant soit peu choquer.

5. Considerant la perte de l'Enfant Iesus, elle ne pouvoit avoir aucun repos, qu'en la presence de son Tout, & quand elle en estoit tant soit peu éloignée par quelque embarras d'affaires, incontinant elle se

remettoit en sa sainte presence, & elle le trouvoit par tout, & au milieu de sa famille.

6. Considerant l'Oraison de Iesus au Iardin des Olives, elle sentoit & experimentoit un Paradis en soy mesme, quand elle pouvoit trouver quelque heure pour y vacquer; quoy que son Oraison fut continuelle dans les ambarras de son ménage.

7. Considerant la flagellation de Iesus, elle se sentoit portée avec une passion extreme à prendre la discipline, ou de se la faire donner à ses cheres compagnes.

8. Considerant le Couronnement d'Epines: elle donnoit toute la gloire, & l'honneur a Dieu de toutes choses, & ne vouloit garder pour soy que la confusion, & le mépris.

9. Considerant la Croix de Iesus, & son portement au Calvaire, c'estoit toute sa joye de souffrir, & d'endurer quelque Croix, ce qui la confirmoit à avoir grande confiance à son Confesseur, c'estoit de le voir persecuté, contrecarré, mesmes de son mary, qui en tenoit des discours les plus rebutans du monde pour la décourager, & detourner de se confesser plus à luy.

10. Considerant la mort de Iesus, elle

se sentoit morte à toutes les creatures, & rien ne luy pouvoit plaire que la vertu & la mortification.

11. Considerant la Resurrection de Iesus, elle se sentoit poussée à remercier Dieu de luy avoir fait voir l'abus du monde, & separée des conversations mondaines qu'elle ne pouvoit gouster.

Enfin elle estoit dans des actions de graces continuelles pendant ce dizain de son changement d'estat, & de se voir divinement attirée à une extraordinaire vertu depuis quelques deux ou trois ans, à la fin desquels elle mourut en opignion de grande vertu & perfection.

12. Considerant l'Ascension, elle demandoit la grace de monter de vertu en vertu, & experimentoit sensiblement un grand desir de se perfectionner tousjours de plus en plus.

13. Considerant la descente du Saint Esprit sur les Apostres, elle demandoit la continuation de l'Esprit de Dieu, de sa grace, & des maximes de Iesus-Christ, elle sentoit une peine bien grande lors qu'elle le contristoit, & ne pouvoit gouster l'esprit du monde.

14. Considerant l'Assomption de la Sainte Vierge, elle luy demandoit sa be-

nediction, & la ressentoit fort sensiblement, & en avoit une grande confiance.

15. Considerant le Couronnement de la tres-digne Mere de Dieu Reine du saint Rosaire ; elle demandoit la perseverance à son service, & à sa devotion de son saint & sacré Rosaire. Voila une belle pratique autant passive qu'active : immitez chers Confreres du Rosaire cette fervante Sœur : un Evesque voulut bien immiter cette fervante Sœur du Rosaire de la ville de Florance, voyant le grand fruit qu'elle retiroit de cette devotion, & comme elle se portoit à la plus haute perfection, selon le dire de ce grand Prelat, qui l'entendit en communication.

CHAPITRE V.

Pour ceux qui se font écrire au Saint Rosaire.

LE Miroir des Confreres du Rosaire imprimé à Tolose, & composé par le R. P. Iean Charles du Cos de l'Ordre des Freres Prescheurs, rapporte que l'an 1530. un enfant qui estoit unique s'estant noyé dans

l'Isle d'Olande, son Pere & sa Mere qui l'aimoient tendrement, & estoient des plus zelez Confreres du Rosaire, eurent recours à nostre Dame, promettans que si leur enfant recouvroit la vie, ils l'exhorteroient à luy estre devot, & le fairoient enrôller dans la Confrerie : à peine eurent-ils fait ce vœu, que l'enfant se leva sur ses pieds tout plein de vie, & confessa hautement qu'il estoit redevable à la Sainte Vierge de cette faueur signalée.

Le Pere Hieroſme Taix d'Aragon.

Le Iardin merueilleux de la Confrerie du Rosaire rapporte au dire de Hieroſme Taix, un exemple sur le mesme suiet. Il dit qu'une femme estoit tellement possedée du Demon, qu'il n'y avoit moyen d'y apporter aucun soulagement : on s'advisa de l'écrire au liure du S. Rosaire, & de luy faire porter un Rosaire beny : quand elle le tenoit, soudain le Diable s'enfuyoit, mais lors qu'elle le quittoit, le Diable la possedoit derechef : tellement qu'elle prit resolution d'auoir toûiours son Rosaire, de ne le quitter iamais ny nuit ny iour, pour estre entierement délivrée.

Le mesme Autheur dit, que la Vierge Marie montra à une femme un livre auquel tous les Confreres du Saint Rosaire

estoient écrits en lettre d'or, & que lors qu'ils disoient l'*Ave Maria*, elle voyoit paroistre en leurs bouches une Estoille brillante & éclatantes à merveilles, tellement que le chœur de ses Confreres sembloient au Firmament emperlé d'Estoilles. Cette vision remplit cette femme de tant de consolation, qu'elle voulut sans delay estre écrite au Livre du *S.* Rosaire; & elle delaissa plusieurs autres Oraisons pour avoir le temps & le loisir de reciter devotement tous les iours son Rosaire.

Ie passe sous silence ce grand Prince dont on parle tant dans la vie de nostre Pere Saint Domine, lequel estant debouté de ses Estats, & refugié dans une Ville de ses Alliez: recouvra toutes ses terres, s'estant fait écrire en la Confrerie du saint Rosaire, par l'advis & le conseil du susdit Patriarche: lequel dit à une de ses Predications, à laquelle assistoit ce Prince, que qui voudroit prosperer selon son estat, il n'auoit qu'à estre du Rosaire, & à le dire bien deuotement.

Merveille de l'Absolution generale du Rosaire.

LE Iardin merveilleux de la Confrerie du saint Rosaire rapporte que l'an 1613. le 8. de May, Iacques Cabre Maistre Chapellier en la Ville de Toulon, estant attaint d'une grande maladie, reduit aux derniers abois de sa vie, ayant receu le S. Sacrement de l'Extreme-Onction : croyant ne pouvoir plus se remettre en santé que par la faveur de la Vierge du Rosaire ; supplie les Religieux du Conuent des Freres Prescheurs de luy appliquer l'absolution generale du saint Rosaire, au mesme temps qu'il l'eut receuë, il recouvra la respiration perduë, commença à se porter mieux ; & apres remis en santé, vint remercier la sainte Vierge du Rosaire, & luy offrit un Suaire & un Tableau.

Dame Lucresse d'Olmette de la ville d'Aix, dit le mesme Autheur du Iardin merveilleux, veuve & âgée de cinquante ans, ayant esté Prioresse en la Confrerie du Rosaire, fut attainte d'un flux de sang 1631. au mois d'Aoust, & travaillée d'une fievre ardente qui l'obligea à recevoir l'Extreme-Onction, voire estans cruë morte

& tenuë pour telle, on commance à tapisser la maison de noir, tandis qu'un des RR. Peres des Freres Précheurs y arriue y estant esté appellé pour luy donner l'absolution generale du Rosaire : il demande la voir, on luy dit qu'elle estoit morte, & la voulant voir, il entre en sa chambre, & reconnoissant encore quelque esprit de vie en son corps, qui ne ressentoit que la terre, luy donna l'absolution generale : neantmoins apres l'auoir receuë elle respira, parla, répondit audit Religieux ; ce qui fit crier miracle aux assistans, prit de boüillon, & se remit en parfaite santé.

Merveille du Cierge benist du Saint Rosaire.

L'An 1541. l'Empereur Charles V. étant avec une puissante armée devant Algers pour la battre, il se leva une horrible tempeste & bourrasque en la mer, qui les mit tous en danger de se perdre : mais le Comte d'Ognatte Dom Pierre Valez estant avec l'Empereur, & portant avec soy une chandelle benite du saint Rosaire, estant au nombre des Confreres, & sçachant cõbien de miracles auoient esté faits par la Vierge, envers ceux qui allumoient

ces chandelles benites, la prit auec grande deuotion, & l'ayant allumée la laiſſoit brûler juſqu'à ce que la tempeſte fut calmée, le feu ayant brûlé ladite chandelle juſques où l'Image de la ſainte Vierge eſtoit imprimée, il ne paſſa iamais plus avant, quoy que la chandelle brûlât encore quelques heures, mais la tempete s'appaiſa; & pour memoire du miracle, & en action de graces, on porta ladite chandelle au Convent de Victoria.

L'an 1568. en la meſme ville de Victoria, une Dame ſouffrant des extremes douleurs de l'enfantement, & ne pouvant ſe délivrer, prenant en la main une chandelle benite du ſaint Roſaire allumée, s'accoucha heureuſement, quoy qu'elle eut enduré des tranchées durant quelques jours; & pour confirmation dudit miracle, la chandelle brûla tout un iour ſans ſe conſumer: on peut voir des ſemblables miracles dans le nouveau threſor des miracles au Chapitre 33. ce qui a porté le Pape Adrien VI. de conceder Indulgence pleniere à tous ceux & celles, qui en l'heure de leur mort tiendront une deſdites chandelles benites en leur main.

Merveilles des Roses benistes du Saint Rosaire.

L'An 1575. le 6. Avril, Dom Pierre Gonsalez en la Cité de Lisbonne, souffrant une tres-grande douleur d'estomac, & estant abandonné des Medecins, on luy donna à boire de l'eau ou avoient trempé des Roses benites du Rosaire, lequel ayant beu cette eau, fit un ver d'un doigt d'épaisseur & deux pans de longueur, qui estonna tous ceux qui le virent, & luy se leva soudain du lit courut à la Chapelle du saint Rosaire rendre graces à Dieu & à la Vierge.

Et une femme ensuite en danger de mort en son accouchement, demande de l'eau où les Roses du saint Rosaire avoient esté meslées, & en ayant beu rendit quantité de sang, & fit deux enfans, l'un mort & l'autre vivant, lequel sortit & naquit les pieds premiers, & la mere receut la parfaite santé ; l'Evesque de Lisbonne atteste ce miracle.

Vn autre fut délivré du mal d'estomac & de la colique, par les mesmes Roses; un autre de la fievre & du mal de costé.

Merveilles de l'Huile de la Lampe du saint Rosaire.

LE Iardin merveilleux de la Confrerie du saint Rosaire, composé par un Religieux de l'Ordre des Freres Précheurs, imprimé en Avignon l'an *1637*. & le Rosaire perpetuel imprimé à Aix *1669*. rapportent un grand nombre de guerisons merveilleuses par l'huile de la lampe du saint Rosaire, & entre autres ce beau miracle arrivé en la ville de Milan en l'an *1630*. d'une jeune fille agée de *13*. ans, atteinte de la peste, qui estant dans la Chapelle du saint Rosaire dans l'Eglise des FF. Précheurs, fut inspirée de prendre de l'huile de la Lampe qui estoit devant l'Autel du saint Rosaire, & d'en mettre sur deux charbons qu'elle avoit, ce qu'ayant fait, elle sentit tout à l'heure un grand allegement en son mal, & s'écria qu'elle estoit guerie, persuadant à sa mere atteine de la mesme maladie d'en faire le mesme, ce qu'ayant executé, elle receut la mesme guerison. Le mesme Autheur adjoûte encore, que la Sainte Vierge s'apparut à cette jeune fille, luy disant, que quiconque prendroit & s'oindroit d'huile de cette

Lampe, s'il estoit encore sain il ne prendroit aucun mal, & celuy qui seroit atteint de la maladie, en prenant de cette huile en gueriroit, & pour preuve des paroles de la Sainte Vierge, cette Lampe du Rosaire, & les quatre Chandelles qui estoient sur l'Autel s'allumerent d'elles mesmes, dequoy s'estant apperceu le R. P. Maistre des Novices, qui faisoit Oraison dans ladite Chapelle, prenant de cette huile, en porta à cinq Religieux atteints de la mesme maladie contagieuse, qui en furent incontinant gueris. Ajoûte encore le mesme Autheur, que les Cloches du Convent sonnerent d'elles mesmes, & par leur carrillon firent sçavoir ce beau miracle à toute la Ville.

Le R. P. Prieur du Convent voyant un tel miracle, en donna avis à l'Eminentissime Cardinal de Milan, qui pour apprendre au vray la verité du fait, fit esteindre la Lampe & les Chandelles, & fit fermer le Clocher à la clef, & se mettant en Oraison en la Chapelle, voila que soudain la Lampe & les Chandelles se rallument ; & les Cloches retournerent à sonner d'elles mesmes, & faisant prendre de l'huile de cette Lampe, en fit oindre quelques malades, qui tout incontinant furent gueris, dequoy

ayant

ayant donné avis au *Saint* Pere à Rome, il receut ordre de luy, de faire un Livre des miracles, qui seroient operez par l'entremise de cette sainte Huile.

A l'imitation de ce grand miracle, on s'est servy à Aix & ailleurs de l'huile de la Lampe du saint Rosaire; & on a veu que les malades qui s'en sont oingts ont receu la guerison de leurs maux, les uns de la picote, ou petite verole, comme Aymé Colomb fils du Sieur Colomb Marchand, comme George Perret agé de deux ans, fils de George Perret Huissier en la Cour du Parlement; les autres de la fievre, de vomissement, comme une Religieuse Vrsuline de la ville d'Aix, nommée Sœur Rapeline, atteinte d'un vomissement qu'elle avoit gardé huit ans.

Les femmss en travail d'enfant ont esté fort soulagées par cette onction de l'huile de la Lampe du S. Rosaire; comme Claude Boyere d'Aix, apres avoir enduré durant l'espace de huit iours des douleurs extremes en l'enfantement, en fut délivrée soudainement par l'onction dudit huile du S. Rosaire, & plusieurs autres.

Madame Catherine Bourrille agée de soixante ans, femme de Monsieur de Pourcils, est miraculeusement guerie d'une ul-

cere incurable aux tetins en l'an 1633.

Et au meſme temps un Claude Franc Travailleur d'Aix, agé de quarante ans, emondant des Oliviers, s'eſtant coupé quaſi toute une main, d'où en ſortoit une ſi grande quantité de ſang, qu'on iettoit les vaſes plains à la ruë, eſt ſoudainement & miraculeuſement gueri.

Damoiſelle Anne Trouillaſſe, âgée de ſoixante-cinq ans, affligée durant trois mois d'une grande ſurdité d'oreilles, en eſt guerie.

Et Iean-Baptiſte Sauvance d'Aix eſt gueri de la Pierre par la meſme huile.

Paroles qu'on dit en appliquant l'huile de la Lampe du Roſaire.

SAnct te Dominus Ieſus Chriſtus ab hac infirmitate, & languore per interſſionem beatæ Mariæ ſemper Virginis: In nomine Patris, & Filiis, & Spiritus ſancti. Amen.

CHAPITRE VI.

Des Miracles & Merveilles du saint Rosaire.

L'Abbregé des miracles de S. Thomas en ses questions disputées *q. 9. art. 2.* fait un riche discours de cette matiere montrant la differance qui est entre les œuvres merveilleuses & miraculeuses; c'est une merveille en la nature, de voir comme la Calamite attire le fer, & le tient suspendu en l'air: mais ne surpassant point la nature, ce n'est point un miracle, car les miracles sont des œuvres qui surpassent les forces de toute la nature, aussi bien que celles de nostre connoissance, comme la resurrection d'un mort, la connoissance surnaturelle de quelque secret de Dieu.

Nostre Rosaire est rempli de veritables miracles bien verifiez; i'en rapporteray une quinzaine pour le moins, quoyque fort briefvement, & des milliers que ie pourrois mettre en avant, ie n'ay choisi que ceux-cy, pour étre bien verifiez, & plusieurs fois imprimez en divers traittez du

Rosaire, bien averez & approuvez des Ordinaires.

Ie n'en prendray qu'un de chaque sorte de matiere.

1. Vous en verrez pour la conversion des pecheurs.

2. Pour les Confreres agonisans.

3. Pour les ames du Purhatoire.

4. Pour la reception en la Confrerie du Rosaire.

5. Pour l'Absolution generale du Rosaire.

6. Pour le porter dessus soy.

7. Pour le dire avec devotion.

8. Pour exciter les autres à s'y faire recevoir.

9. Pour le Cierge benit du saint Rosaire.

10. Pour les Roses benites, buës avec devotion.

11. Pour la Procession du Rosaire.

12. Pour la peste, pour la verole, pour les fievres.

13. Pour la resurrection des morts.

14. Pour le devoyement d'estomach, pour le flux de sang, mal de matrice, la sciatique, l'apoplexie, les ulceres, mal de colique.

15. Pour délivrer heureusemẽt les femmes enceintes, pour faire voir les aveugles,

ouyr les ſourds, parler les muëts, marcher droit les boiteux, pour délivrer du mal de pierre, du naufrage, de l'incendie, du mal des dents, pour la reverie & pluſieurs autres douleurs : ie me contente ſeulement de vous mettre en avant les titres de ces miracles pour n'eſtre trop long, il ſuffira d'en mettre au long quelques-uns les plus averez, & de vous dire avec le B. Alain de la Roche, que le Roſaire eſt un Magaſin, & une ſource de toute ſorte de bien : car dit-il :

1. *P. Peccatoribus præſtat pœnitentiam*
2. *S. Sitientibus ſtillat ſatietatem.*
3. *A. Alligatis adducit abſolutionem.*
4. *L. Lugentibus, largitur lætitiam.*
5. *T. Tentatis tradit tranquillitatem.*
6. *E. Egenis expellit egeſtatem.*
7. *R. Religioſis reddit reformationem.*
8. *I. Ignorantibus inducit intelligentiã.*
9. *V. Vivis vincit vaſtitatem,*
10. *M. Mortuis mittit miſericordiam per modum ſuffragii.*

Ie ne mettray point encore icy les merveilles du Roſaire que i'ay veu moy-meſme de mes propres yeux, elles ſemblent incroyables à moy meſme qui en ſuis e témoin oculaire, ie les paſſe ſous ſilence pour pluſieurs raiſons ; cher lecteur, vous

experimenterez l'efficace du Rosaire, si vous pratiquez bien cette devotion : & si vous estes Predicateur, & que vous prechiez aux autres fortement cette devotion, & de la façon qu'il faut, & que vous devez, vous experimenterez les belles & avantageuses promesses qu'a fait la *Sainte* Vierge à nostre Pere S. Dominique, au B. Alain de la Roche, & à ceux qui feront fleurir cette devotion, qui luy est si agreable, & qui instruit les peuples des vertus de son fils, & des siennes, qui porte à l'Oraison mentale, à l'imitation de Iesus, à la frequentation des Sacremens, à la pratique solide des vertus, & de toute sorte de bonnes œuvres, à gagner tant de belles Indulgences que les peuples ignorent à cause que les Predicateurs de cette devotion n'en parlent iamais, & se contentent de faire un *Sermon* du Rosaire à la mode bien souvent, & qui n'a que la gentillesse de quelque beau dessein enrichi de quelques belles pensées, qui ne causent que de l'admiration & poinr d'instruction ni d'imitation.

Vne Damoiselle de bon lieu, & de bonne naissance nommée Alexandre, assistée miraculeusement à sa mort, pour ne mourir sans Confession, par la devotion du Saint Rosaire.

FLamin & un grand nombre d'Auteurs, citez par Malvenda, à l'an 1219. rapporte cét exemple suivant, qui choque d'abort l'esprit, & la creance de plusieurs critiques; mais ceux qui en ont leu tant de semblables és histoires dignes de foy, en feront un profit particulier pour le bien de leur ame.

Ils disent donc que ce vaisseau d'election, Saint Dominique choisi pour porter le nom de Nostre Dame par tout, préchant dans une ville d'Aragon, il y eut entre les autres une ieune Damoiselle de bon lieu, & de bonne naissance, qui s'appelloit Alexandre, laquelle s'affectionna grandement à la devotion du saint Rosaire: elle y persevera quelque temps, mais croissant en âge, & frequentant plusieurs jeunes Damoiselles, vaines & mal appriſes, elle s'y attiedit, & se laissa emporter aux torrens

des vanitez, & des affections illicites.

Sa rare beauté qu'elle accroissoit par le soin de sa coiffure, par ses fards, ses habits & affiquets, donna puissamment dans la veuë de deux ieunes Gentilshommes, qui la cherchant en mariage, tous deux bruslez du mesme feu, ne se vouloient ceder l'un l'autre, & leur passion vint à cet excez, de terminer par armes & par appel ce qu'ils ne pouvoient par amour: ils s'assignerent en duël, & se chamaillerent avec tant d'ardeur & de furie, que tous deux s'entretuerent.

Les nouvelles de ce duël tragique parvenuës aux oreilles des parens, ils accoururent à ce triste spectacle: & là apprenans la cause d'un tel desastre pour leur famille, quelques-uns d'eux plains de fureur & de rage contre cette courtisane se ruerent dans sa maison, & la y assassinerent.

Tandis qu'on la poignardoit elle se recommandoit de tout son cœur à la Sainte Vierge, & crioit toûjours un Prestre pour se confesser: mais eux craignans d'estre découverts, luy separerent la teste du corps, apres l'avoir percée de plusieurs coups en plusieurs endroits, & puis ietterent cette teste dans un puys, le coup fait, ils se re-

tirerent, & la Iustice venant sur le lieu, elle fit ensevelir le corps, ne sçachant où estoit la teste.

Cinq mois se passerent, apres lesquels la Sainte Vierge s'apparut à Saint Dominique, lequel estoit de retour à Osme pour lors, & l'avertit de ce qui s'stoit passé en la personne d'une de ses filles spirituelles, Alexandre, laquelle ne s'estoit pas comportée selon qu'il avoit enseigné, & selon qu'elle luy avoit promis, que neantmoins pendant ses libertez, n'ayant pas tout à fait quitté le Rosaire, & s'estant souvenuë à son meurtre, de reclamer son assistance, elle avoit obtenu de son Fils la vie sufisante pour se confesser, meriter & avoir l'absolution, & que partant il s'en allat où estoit sa maison, & qu'il s'approchât du puys où sa teste avoit esté iettée, & où elle vivoit encore.

Saint Dominique accompagné du R. P. Iean du Mont, vint à ce puys, & appella cette teste de son nom d'Alexandre, en presence de tout le peuple : Alexandre, Alexandre, ma fille Alexandre, venez ici, incontinant elle parut sur la margelle du puys, & elle demanda instament de se confesser.

Chacun fut saisi d'épouvante, nomme-

ment à la veuë de sa coupeure, qui estoit aussi fraiche & sanglante, comme si reçament elle eût receu le coup ; Saint Dominique commença d'entendre sa confession, puis en apres luy fit porter le Saint Sacrement, qu'elle consomma dans le palais de la bouche, & luy fit donner ensuite l'Extreme-Onction, ce Sacrement ne requerant pour sa validité, que d'estre appliqué à une partie du corps de celles qui sont designées.

Elle remercia ensuite S. Dominique, qui luy avoit enseigné la devotion du saint Rosaire, & demanda pardon à l'assistance, de la mauvaise edification de sa vie ; & pour la consolation des Confreres du Rosaire, demeura encore en vie durant deux iours.

Ensuite saint Dominique l'interrogea de ce qui estoit arrivé immediatement apres que son ame laissa le corps au dernier coup mortel qu'elle receut, & comment Dieu luy octroya une si grande misericorde, elle répondit, que la principale cause de son salut avoit esté d'estre enrollée au nombre de ceux qui promettent de dire le Rosaire, parce que durant qu'on la poignardoit elle receut par les merites de Nostre-Dame, une contrition suffisante de ses fautes, ce que je connus mon ame estant separée de mon

corps, dautant que la Sainte Vierge me vint au devant, & donna la chaſſe à un eſcadron de Diables, qui la vouloient emporter avec eux, & la vertu divine remit mon ame dans la ſeule teſte, pour perfectionner par les Sacremens la douleur interieure que i'avois receuë de mes pechez.

Elle adjoûta enſuite que la taxe de ſa penitenec en Purgatoire eſtoit de deux cens ans pour la mort de ces deux Gentilshommes, & de cinq cens autres pour les ames qu'elle avoit fait offenſer Dieu par ſes vanitez, qu'elle eſperoit pourtant eſtre beaucoup ſoulagée par les prieres de ceux qui pratiquoient la devotion du Roſaire.

Quinze iours apres elle s'apparut à ſaint Dominique, plus brillante qu'un Ciel ſemé d'Eſtoilles, & l'advertit qu'elle venoit à luy de la part des ames ſouffrantes en Purgatoire, pour l'exhorter à continuer ſes predications du Roſaire, & faire enſorte que leurs parens leur fiſſent part de leurs prieres à Noſtre-Dame, dont ils les recompenſeroient mille fois davantage, lors qu'ils ſeroient dans la gloire.

2. Qu'elle eſtoit venüe pour le remercier particulierement de ſa délivrance du Purgatoire par ſes penitences & ſes prieres.

Et troiſiémement, pour l'avertir que les

Anges appellent tous les devots du Rosaire leurs Freres, parce qu'ils ont Dieu pour Pere, & la Sainte Vierge pour Mere, & que les ames du Purgatoire les prioient de les secourir, & faire participantes des prires des Confreres du Saint Rosaire.

O chers Cõfreres, si le Rosaire alors estoit si efficace pour soulager les ames du Purgatoire, pour lors il ne faisoit que de naistre, il n'avoit encore que fort peu d'Indulgences, quel secours ne leur apportera-il pas maintenant, où la Confrerie est presque par toute la Chrestienté, où les Indulgences Plenieres sont si multipliées aussi bien que les autres : Bel exemple que nostre Alexandre pour les jeunes Damoiselles libertines, elle n'avoit encore que quinze ou dix-sept ans, elle avoit déia merité par ses vanitez cinq cens ans de Purgatoire. O que ces gorges découvertes, ces habits à la mode, ces visages mouchetez, ces cheveux frisez & poudrez cousteront des feux & des tourmens à celles qui se laissent emporter à ces vanitez.

O que des soulagemens vous recevrez dans ces flammes devorantes du Purgatoire, si vous participez aux prieres de nos Confreres du S. Rosaire.

Predicateurs, souvenez-vous de précher le

le Rosaire, & d'y porter tout le monde, si vous voulez soulager les ames du Purgatoire, & quand vous prêcherez vos Octaves des morts; inculquez à vostre auditoire, qu'il dise le Rosaire pour les morts, & qu'il fasse écrire dans le Livre du Rosaire leurs parens defunts, & qu'ils fassent une fois la Communion, & disent le Rosaire une fois pour chacun de ceux qu'ils feront écrire.

Vn Soldat attrapé seul par les Bandits dans une Foreſt leur fait teſte, & remporter une glorieuſe victoire.

VN Soldat Breton appellé Oterre, dit le B. Alain, grandement devot au Rosaire, non pas tant neantmoins que le suivant, se trouva une fois tout seul en ces quartiers du Languedoc, au milieu d'une Foreſt, attaqué d'une troupe de Bandis, qui pensoient faire curée de sa bourse & de sa vie, mais luy accoustumé aux hazards, mit l'épée à la main, à la garde de laquelle par bonne fortune estoit attaché son Rosaire, & se ruant furieusement sur ces Voleurs, tous luy firent teste du talon, comme s'il eut esté quelque megere affreuse,

qui eut donné la chasse de son seul regard.

Il s'estonna luy mesme de son bon-heur, & voyant ses gens qui luy faisoient si bonne mine du dos, il remit son espée dans le fourreau, n'en ayant plus à faire ; alors il apperceut que son Rosaire pendoit à la poignée, & le prenant, il le baisa avec respect, & se le mit au col, se protestant Chevalier de la Sainte Vierge. Ces brigans venans à se rasseurer eurent honte de leur couardise, & attendirent le Soldat à la sortie du bois : mais luy plus hardy qu'auparavant, degueina son espée, & piquant serré les flancs de son cheval ; alla droit à eux, & frapant d'estoc & de taille, les blessa tous sans en excepter aucun, ils gagnerent pour une seconde fois au pied, & chacun fut contraint à se faire penser.

Le plus blessé vint à un village où il rencontra Oterre, & l'abordant, luy demanda pardon d'avoir esté un de ceux qui l'ont voulu attaquer à la Foreſt prochaine. Comment poltrons, repliqua-il, vous n'avez jamais osé m'approcher, & avez pris la fuite ? c'est, dit ce pauvre blessé, qu'au premier abord vostre espée nous parut toute ardente & flamboyante, ce qui nous bailla tant de terreur qu'à peine trouvions-nous le chemin assez large pour nous enfuir ; &

quant à la seconde fois, cét écusson que vous portez au bras, ou ce Crucifix, cette Vierge & tant de Saints sont depaints, nous faisoit tomber nos coutelas des mains, tandis que vous nous chamailliez furieusement de vostre épée.

Vous vous trompez, dit le Soldat, ie n'avois & n'ay point cét écusson que vous dites, encore moins est-il vray ce que vous croyez avoir veu de mon épée : mais le blessé luy asseurant qu'il portoit encore au bras en effet cette rõdache, l'autre se mit en prieres pour voir cette merveille, & Dieu luy dessillant les yeux, il la vid & connut tout ensemble que c'estoit son Rosaire qui avoit mis le feu à son épée, & luy avoit servi de pavois & de bouclier.

Vne autre fois estant dans l hostellerie, trente heretiques environnent la maison afin de l'assassiner à la sortie : le Maistre l'en vint avertir, & luy dit qu'il eust à se recommander à Dieu, parce que c'estoit fait de sa vie, dequoy pourtant ne s'épouventant nullement, il mit son Rosaire au col, & sort à eux asseuré comme un Lyon, à peine les autres l'apperceurent, qu'ils s'enfuirent comme si l'enfer les eut suivis ; il les appelle & rappelle, mais aucun n'osoit tourner visage & s'arrester, excepté trois

qui s'en vinrent ietter à ſes pieds, & promirent de ſe convertir, parce qu'ils l'avoient veu avec d'armes flamboyantes, & accompagné de Ieſus-Chriſt, qui dardoit comme des ſagettes de ſes playes, & de la Sainte Vierge, tenant en main un cable de prodigieuſe groſſeur pour les aſſommer tous s'ils ſe fuſſent approchez, ils virent auſſi pluſieurs Anges qui faiſoient garde autour de luy.

Vn Soldat de Bretagne nommé Alain grandement devot au S. Roſaire, eſt aſsiſté de la Sainte Vierge dans le combat, & ſur la Mer des orages, à raiſon de ſa devotion au ſaint & ſacré Roſaire.

ENtendant précher les merveilles du S. Roſaire à noſtre Pere ſaint Dominique, & voyant les benedictions dont ſon Generaliſſique Simon Comte de Montfort, eſtoit accueilli du Ciel par cette devotion, il embraſſa cette devotion pour plaire davantage à cette Mere d'amour.

Ce Soldat eſtoit de Vaucouleur en Bretagne, eſtant un iour au combat l'an 1215. s'eſtant enfoncé bien avant dans la meſlée

avec les siens, ne peut se retirer avec les autres Croisez au son des Trompetes, de sorte qu'en se voyant enfermé de tous costez au milieu des escadrons heretiques, il eut recours à la Sainte Vierge, & à mesme temps cette Imperatrice du Ciel & de la Terre parut elle mesme l'encouragea, l'assura, & visiblement lança de son bras tout-puissant cent cinquante mules de moulin sur ces mal-heureux sectaires, lesquelles en écraserent une grande partie, en blesserent plusieurs, & effrayerent tout le camp, & ainsi miraculeusement ce devot & valeureux Alain eschapa les mains carnacieres de ces Loups d'Enfer.

Et se retirant en son païs natal par l'Ocean de France, son Navire fut englouti des ondes : Ha sacrée Mere du Rosaire ! s'écria-t'il, qui m'avez deslivré du carnage qui m'estoit preparé par les ennemis de la Foy : deslivrez-moy encore du naufrage que ie ne puis éviter. A cette priere, il vid cent cinquante colines d'une si grande hauteur & épesseur, qu'elles faisoient un chemin sec iusques à la terre, sans que les eaux peussent de leurs flots en couvrir les cimes.

En action de graces d'un si grand benefice, il se consacra le reste de ses iours à

l'Ordre de nostre Pere Saint Dominique, aussi-tost qu'il fut institué, luy-mesme en voulut fonder un Convent à Dinan ville de Bretagne : ce fut un grand Predicateur du saint Rosaire par la France, apres sa mort ses mains, & sa bouche parurent comme de cryſtal.

Fruit notable de la devotion du Saint Rosaire, l'education des Enfans par les Predicat ons de S. Dominique en Espagne.

VN des Grands du Royaume d'Espagne (dit Alphonse Ferdinan Livre 4. de son Rosaire chap. 13. & six autres Auteurs) fort touché des Predications de S. Dominique sur les fruits de la devotion du Rosaire, s'nrolla dans la Confrerie avec sa femme & ses domestiques; son mariage fut beni d'une fille nommée Marie, à laquelle il fit succer avec le lait de sa nourrice la devotion à la sacrée Vierge par la pratique du Rosaire : du commencement il se servit à cette fin, & des promesses & des menaces pour l'y accoustumer. Chaque iour il avoit ordonné que sa gouvernante luy faisoit dire le matin la premiere partie, puis

la seconde, quelque temps apres le repas, & la troisiéme le soir avant que de se coucher, & fit ensuite avec l'âge, avec l'inclination & affection, ce qu'elle faisoit au commencement comme par force.

En effet au plus beau de ses années, lorsque la nature souhaittoit avec plus d'ardeur les plaisirs de cette vie, ce fut lors qu'elle accrût son ancienne devotion: car à l'imitatiõ de S. Dominique durant chaque chapellet du Rosaire elle prenoit un coup de discipline à tous les *Ave Maria*, laquelle rigueur pour son corps elle garda iusque à sa derniere maladie, bien que la providence divine l'eust engagée dans le tracas & les complaisances du mariage.

Dieu qui console à proportion de nos penitences & austeritez, favorisoit de plusieurs graces tres-particulieres cette constante Rosariste, & la rendit un exemplaire de vertu dans la Ville où elle faisoit sa residence.

Tandis qu'elle faisoit ce que le Soleil au monde, un fameux Docteur de Paris élevé par ses merites à la dignité Episcopale, vint à cette Ville, y prêcha, & parut homme de Dieu, soit en sa conversation, soit en ses mœurs, soit en toute sa vie: ce qui obligea cette Dame & plusieur autres à le

coniurer de luy enseigner les voyes de plaire uniquement à Dieu.

Ce vertueux Prelat crût de satisfaire à sa demande, luy prescrivant les regles ordinaires à la pieté, conformement à sa condition de mariée, singulierement à ces points suivans.

1. *A l'amour cordial envers son Mary.*
2. *A la pureté qu'elle doit à la pureté conjugale.*
3. *En la charité qu'elle doit envers le prochain.*
4. *En en la iustice envers sa famille.*
5. *En la rtenuë dans ses paroles.*
6. *En l'assiduité és bonnes œuvres.*
7. *En l'education soigneuse de ses enfans.*

C'est, répondit elle, ce que i'ay toûjours empreint au cœur, & que i'ay tâché continuellement de pratiquer; mais je souhaiterois encore sçavoir de vostre pieté quelque petit secret de la voye des Saints, pour essayer si ie le pourray pratiquer, afin de pratiquer ce que Dieu nous enioint de nous sanctifier de plus en plus, *qui sanctus est sanctificetur adhuc, qui justus est iustificetur adhuc.*

Ce bon Evesque repartit à cela, qu'il estoit necessaire qu'il connut son interieur & tous ses exercices, afin de iuger plus sai-

nement des moyens, qui seroient conformes aux voyes que Dieu tient sur elle.

Ce fut assez dit à ce cœur sitibon de la vertu, aussi-tost elle luy ouvre son cœur & luy deduit toutes ses pratiques : la principale fut de dire tous les iours son Rosaire, des tendresses d'amour & ferveurs embrasées qu'elle y ressentoit dans l'occupation interieure de son Esprit sur les Mysteres Ioyeux, Douloureux & Glorieux ; ce que faisant en detail & par le menu dé chaque Mystere, elle déploya tant de secrets de l'amour divin cachez és Mysteres de nostre foy compris dans le Rosaire ; que l'Evesque ravy d'entendre une si profonde Theologie, resolut d'estre son Disciple, & non pas son Maistre, de pratiquer ce qu'elle faisoit, & non pas de luy enseigner une plus haute leçon.

Délors il embrassa la devotion du saint Rosaire; & pour témoigner exterieurement ce qu'il estoit interieurement, il portoit ouvertement le Chapellet, & en préchoit les fruits admirables à son peuple ; si-tost qu'on le vid dans cét exemple, tous le suivoient, & à peu de temps apres tout son Dioceſe fut comme le grand Arcenal de la devotion du S. Rosaire, & une pepiniere de Rosaristes de la Sainte Vierge.

D'où s'enſuivit de grandes reconciliations, converſions extraordinaires, continuelles reſtitutions, baniſſemens du luxe & des débauches, frequence des Sacremens, aſſiduité aux Egliſes, amitiez Chreſtiennes, effuſion d'aumônes pour le ſecours des pauvres, & ſingulierement des morts tres-heureuſes.

Ce devot Prelat eut ſa part à un tel bonheur; car ayant bien ſervy par cette priere du Roſaire la Sainte Vierge, elle l'advertit pluſieurs iours auparavant du iour de ſa mort, & des approches de ſa couronne: qu'il ne craignit point à ce paſſage du temps à l'eternité, parce qu'elle s'y trouveroit pour luy preſter la main, accompagnée d'une legion d'Anges: auſſi on vid ſortir ſon ame de ſon corps comme d'un brillant Soleil entouré d'un million d'Anges & des Saints, qui ſuivoient une grande Princeſſe.

C'eſt le fruit des Predications de ſaint Dominique: il gagna le Pere & Mere, eux gagnerent la fille, elle un Eveſque, cét Eveſque tout ſon Dioceſe, & peut eſtre davantage: l'experience nous fait voir tous les iours des ſemblables fruits: nous voyons des ames qui ſont arrivées dans un haut degré d'Oraiſon, vertu & perfection

Chrestienne, par cette belle devotion du Rosaire, des cœurs tous penetrez & remplis de l'amour Divin, & de la Croix par cét exercice des ames éclairées & favorisées des plus belles lumieres & secrets du Ciel.

Miracle d'une Comtesse miraculeusement assistée de Nostre Dame, pour avoir embrassé la devotion du Saint Rosaire.

L'An 1201. & 1202. saint Dominique préchant cette devotion du S. Rosaire, il y receut la fille d'un Comte appellée Dominique, comme luy, laquelle prit un goust particulier aux exercices & meditations du Rosaire iusqu'à son mariage, où s'enfonçant trop dans le luxe & complaisances de cét estat coniugal, goustant trop ses plaisirs & les vanitez ordinaires des autres Dames de la Cour, elle quitta sa devotion & intermit son Rosaire, sinon qu'elle le portoit au col à guise de chaine, & encore à la ceinture.

Ce n'estoit plus cette ieune Comtesse, qui ravissoit de son exemple tous ses Domestiques, & attiroit aprés soy par les charmes de sa pieté les Damoiselles de la Cour:

elle ſe precipita dans la bombance & luxe, ſans ſe ſoucier du bon eſtat de ſa conſcience.

Dieu fit ſemblant de dormir quelque temps, pour voir ſi ſa patience pourroit amolir ſa dureté : mais elle s'endurciſſant de plus en plus, il prit les verges à la main afin de la châtier en ce monde, pour ne la punir eternellement.

Il commença par la mort de celuy qui eſtoit la moitié de ſoy-meſme, & luy oſta le Comte ſon mary ; ce coup n'eſtoit pas aſſez pour faire ſortir l'apoſtume d'une playe ſi profonde, il permit que les parens du Comte ſaiſirent à main armée ſes biens, fermes, chaſteaux, fiefs, villages, & attenterent encore ſur ſa perſonne : mais elle preſſentant leur rage, s'échapa la nuit ſans autre veſtement qu'une ſeule cheminſe, ſi fort elle fut preſſée pour ſauver ſa vie.

Sa retraite fut dans une grotte qu'elle vid entre-ouverte, & s'y cacha ne ſçachant à quoy ſe reſoudre ; là ſon eſprit qui avoit perdu ſon orient de la devotion du ſaint Roſaire, ſe vid en proye aux rages & aux deſeſpoirs, aux blaſphemes & abominations conrre la providence Divine ; elle prend à parti cette main paternelle qui luy avoit envoyé ces fleaux : cette ſageſſe Di-

vine,

vine qui permettoit de si grands outrages à une innocente, ce disoit elle : cette iustice infinie, qui n'abismoit pas les avortons d'Enfer, lesquels opprimoient la veuve & l'orphelin ; enfin cette puissance infinie, qui sembloit n'avoir ny bras ny mains pour empécher l'execution de leurs pernicieux desseins.

Ses amis ennuyez d'entendre ces execrations, l'abandonnerent en sa Chambre toute seule, elle adviſa une dague, & la prenant s'en donna trois coups à la poitrine ; ces coups firent iour à la mort, & les Diables vinrent à troupes afin d'enlever leur proye, sa rage ne cessoit pas avec sa vie, & elle redoubloit ses attaintes furieuses.

Mais en cette extremité la Sainte Vierge se souvenant des Rosaires qu'elle avoit dit en sa jeunesse & des services qu'elle luy avoit rendus, la voulut payer surabondamment.

Elle depecha vers elle saint Dominique, lequel estoit decedé, voire mesme canonisé depuis peu, pour la sauver de trois dangers de mort, de la mort corporelle, spirituelle & eternelle.

Il ne fut pas tout seul : Elle y vint elle mesme suivie de trois autres Princesses du

Paradis ; cependant nostre B. Pere qui marchoit devant, se mit à frapper d'un bâton ces troupes infernales (pour parler selon nostre grossiere imagination) & les mit en deroute ; la Sainte Vierge par apres s'approcha d'elle, & luy dit ces paroles.

O fille infortunée, pauvre & miserable que tu és ! tu m'as oubliée lorsque tu devois en avoir le souvenir plus frequent, & moy je ne t'ay iamais laissée, & ie viens à present te secourir où tu allois vomir ton ame dans les Enfers ; autrefois profitant des instructions de mon époux bien-aymé Dominique, tu disois mon Rosaire lors de ta jeunesse : mais enfin estant engagée dans le Mariage tu as tout quitté, la iustice vouloit que ie t'oubliasse aussi, & ta mauvaise disposition presente m'y obligeoit : mais saint Dominique ton bon amy, n'a peu souffrir qu'une sienne fille spirituelle se perdit, il m'a tant sollicitée pour toy, qu'enfin ie me suis renduë : écoute donc ce que ie veux que tu fasses, reprends ton Rosaire, dis-le tous les iours, & ie t'obtiendray de mon Fils la vie de l'ame & du corps, tes biens & la possession pacifique d'iceux.

La pauvre agonisante ravie de cét amour de Nostre-Dame & de saint Dominique

son Pere spirituel, promit d'y estre inviolable le reste de ses iours; & à mesme temps la Sainte Vierge dit à saint Dominique de la guerir, lequel s'approchant d'elle, fit le signe de la Croix sur ses trois playes mortelles, & aussi-tost elle fut guerie du corps & de l'ame.

Cela fait, Dieu disposa que tous ses biens luy furent rendus & en prit possession, du depuis elle s'aquitta de sa promesse avec usure: car elle ne disoit pas seulement le Rosaire: mais elle y exhortoit un chacun, & employoit une bonne partie de se revenus à acheter des Rosaires, & les distribuoit aux pauvres.

Nos Peres furent ses intimes, & fort souvent elle les pressoit de précher le Rosaire, comme ils firent dans ses terres: enfin apres avoir saintement vécu le reste de ses iours, la Sainte Vierge accompagnée de saint Dominique, vint au devant de son ame quand Dieu l'appella de cette vie.

Alanus C. 67. & Bzovius és Annales de l'ordre rapportent cette Histoire.

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

Merveille du Rosaire d'une Dame Espagnole esclave & en travail d'enfant.

TOus les anciens Auteurs de la vie de nostre B. P. saint Dominique, disent que prêchant en Espagne (& le B. Alain specifie que c'estoit en la Province de Galice en la ville mesme de Compostelle,) il y eut entre ceux qui embrasserent la devotion de la Sainte Vierge, & de son Rosaire, une fille nommée Luce, qui estoit des premieres en noblesse, vertu & beauté dans la Ville : souvent elle assitoit aux Predications de Saint Dominique, & bien qu'alors elle ne fut âgée que de quatorze ans, neantmoins les paroles & les instructions de nostre B. Pere, firent en son cœur toutes les impressions qu'on pourroit souhaiter.

En ce mesme âge Dieu voulut qu'elle fut mariée à un Seigneur de marque, dont les terres & les possessions estoient és frontieres du Royaume de Grenade. Il arriva pour lors que les pechez des Chrestiens ayant irrité Dieu à l'extremité, il permit que les Maures se jetterent sur les frontieres du Royaume, tuerent ce ieune Sei-

gneur, brulerent ſes maiſons, & enleverent ſa femme noſtre vertueuſe Luce, avec un grand nombre de Chreſtiens.

Son infortune vint à cette extremité, qu'eſtant vẽduë pour eſclave à un Barbare, elle ſouffroit tous les iours une eſpece de martyre en ſa maiſon : ce qui redoubloit ſes angoiſſes, c'eſt qu'eſtant proche de ſon terme pour mettre au monde ſon premier fruit, elle ne ſçavoit quelle ſeroit l'iſſuë de ſa délivrance, veu que tant s'en faut qu'on l'y aſſiſtat, qu'aucontraire elle eſtoit iournellement battuë, maltraittée comme une miſerable, dont la mort eſtoit en deſir, & la vie en ſouffrance : cependant elle ne quitta iamais la couſtume de dire ſon Roſaire tout entier, ainſi que noſtre Pere *S.* Dominique luy avoit appris, & par ce moyen elle reſpiroit tant ſoit peu dans la preſſe de ſon affliction.

La nuit de la Noël ſe ſentant ſaiſie des nouvelles & inexperimentées douleurs de l'enfantement, elle ſe retira dans un eſtable entre les troupeaux, n'y ayant aucune aſſiſtance, & ne ſçachant elle meſme comme faire pour s'aſſeoir, tout ſon recours fut de reclamer la *S*ainte Vierge ; diſant ſon Roſaire avec toute l'affection poſsible.

Elle luy apparut auſsi-toſt, appaiſa ſes

douleurs, & luy donnant par sa presence des nouvelles forces, elle se délivra heureusement de son fruit : la Sainte Vierge elle mesme le receut entre ses bras, & puis luy procura la vie de la grace en la façon qui suit.

Iesus-Christ son tres-cher Fils descendit en personne dans cét estable accompagné d'un Diacre & Sousdiacre, marqué par tout son corps des fletrissures & playes de sa Passion, non à la verité sanglantes, mais éclatantes & resplandissantes : la Sainte Vierge alors prit le petit, & le tenant entre ses bras comme sa Marraine, Iesus-Christ le baptisa, & l'appella du nom de sa Mere, Marian. Apres quoy la mesme sacrée Vierge exhorta cette nouvelle Mere en luy rendant son fils, de perseverer en sa devotion au Rosaire, parce qu'elle en ressentiroit de tres-grands effets & secours en toutes les occasions.

Elle eut bien sujet de le croire, puisque délors elle fut entierement guerie sans aucune douleur ny foiblesse, comme souffrent les femmes apres cette heure si douloureuse pour elles : mais elle l'experimenta davantage : car ayant demeuré dans cét estable depuis le iour de Noël qu'elle accoucha, iusques au iour de la Purification

un jeune homme brillant en la face, & d'une Maiesté venerable s'apparut à elle, & luy dit : Preparez-vous à estre purifiée à la façon des Chrestiens, puisque vous ne l'avez pas esté. Helas ! dit elle, qui que vous soyez, puisque ie ne vous connois point, comment le pourrois-je faire, puisque dans ce pais il n'y a ny Prestre, ny Eglise, ny Chrestiens ? Suivez-moy, luy dit ce ieune adolescent, ie vous meneray dans une Eglise où vous verrez & entendrez des merveilles.

La devote Luce prenant son enfant entre ses bras obeit à ce commendement, & suivit ce guide Celeste qui estoit sans doute un Ange du Paradis, en le suivant elle entra dans une belle Eglise que iamais elle n'avoit veuë : & en mesme temps Sainte Marie Magdelaine, & Sainte Marthe luy apparurent au milieu de la nef, & la prenant sous le bras, l'une d'un costé & l'autre de l'autre, la conduirent au chœur.

Là elle vid la glorieuse Vierge Marie sa bien-faictrice particuliere, qui luy tint ces paroles : Ma fille iusqu'à present tu m'as offert mon Fils en disant mon Rosaire, maintenant ie te veux offrir avec ton fils au mien, afin que tu sois purifiée : ce qu'ayant dit, elle la prit par la main & la pla-

ça entre le grand Autel pour y entendre la sainte Messe : ce fut Iesus-Christ comme grand Prestre de la Loy nouvelle qui la celebra avec sa musique Celeste, entonnant & en chantant le divin Office.

Comme on fut arrivé à l'Offertoire, la sacrée Vierge prit la bonne Luce par la main & la fit aller à l'Offrande, presenta à Iesus-Christ un Cierge travaillé de la main des Anges, & puis luy baisa la main ; sur la fin de la Messe elle communia, & ressentit en son ame des tres-grands effets du tres-Saint Sacrement.

La Messe achevée, la Sainte Vierge la conduisit à la porte de l'Eglise, l'exhorta de perseverer à sa devotion par le moyen du Saint Rosaire, & l'asseura que dans peu de temps elle seroit dans son pais ; ce qui arriva dans le mesme instant, se trouvant miraculeusement transportée dans l'Eglise de Saint Iacques à Compostelle d'ou elle estoit.

Ce grand miracle & signalé bien-fait l'obligea de se retirer dans un petit lieu écarté avec son fils qu'elle nourrit dans la pieté & devotion envers la Sainte Vierge, où ayant passé quelques années elle mourut saintement, assistée de la presence visible de la Sainte Vierge ; son fils Marian

n'en voulut point ſorrir & y vécut dans les prariques & ſaintes inſtructions de ſa Mere, & y mourut ſaintement.

Neſt-il pas vray que ceux qui diſent le Roſaire tous les iours tout entier devotement, ont des graces particulieres de la Mere de Dieu.

La converſion d'une Dame nommée Benoitte, debauchée; laquelle en peu de iours devint une autre ſainte Magdelaine, & favoriſée des plus ſignalées graces du Ciel par le Roſaire.

IL y avoit à Florence une Damoiſelle de tres-illuſtre naiſſance, & rare en beauté & en perfections naturelles, laquelle fut ſollicitée à perdre ſon honneur, & ayant ſuccombé à la tentation, elle s'abandonna librement à tous, & fut un vray Satan en la Ville pour y perdre les milliers d'ames, & notamment toute la juneſſe.

Saint Dominique luy toucha un peu le cœur par ſes ferventes predications, & nommement par la devotion du ſaint Roſaire, elle vint à confeſſe à luy dans une diſpoſition aſſez bonne, & ſaint Domini-

que priant pour elle afin que Dieu luy obtint ce qui estoit plus expedient pour son salut, une troupe de Diables la possederent, & la tourmenterent estrangement, ce qui épouventa un chacun des assistans, & ceux qui en avoient abusé. Elle demeura pendant un an dans une chambre pieds & mains garrottées, pour empécher que Satan n'endommageast quelqu'un par son moyen. Saint Dominique la délivra un an après passant par Florence, & luy enioignit de dire trois Rosaires tous les iours: sçavoir 450. *Ave Maria*, afin que les diables qui l'avoient possedée iusques au nombre 450. ne peussent r'entrer en son corps chacun trouvant un *Ave Maria* qui luy fermoit la porte.

Cette miserable se trouvant allegée petit à petit, oublia son mal passé, se refroidit bien-tost, & quitta ses pratiques de devotion, commença d'adherer aux rebellions de la chair, & se laissa aller à ses passions infames comme auparavant. Dieu revella son deplorable estat à saint Dominique estant à Rome pour achever l'establissement de son Ordre, ce qui l'obligea de passer à Florence, la fut voir à son logis, & la trouva se donnant de bon-temps avec ses amoureux, qui s'enfuirent tous à son arri-

vée : il la reprit aigrement, luy disant : Est-ce donc là malheureuse ce que tu as promis à Iesus-Christ & à la Sainte Vierge de faire penitence de tes pechez, de reparer tes scandales par un changement total de vie ? Elle ne peut & n'osa repartir un seul mot, tremblant comme la fueille devant le Saint, qui luy commanda de le suivre à l'Eglise pour se confesser ; ce qu'elle fit.

Apres l'Absolution, le Saint luy demandant si elle vouloit s'abandonner entre les mains de la Mere de misericorde, pour estre fait en sa personne ce que la Sainte Vierge trouveroit à propos pour son salut, & pour le bien de ceux qui s'estoient perdus à la poursuite de sa beauté : tres-volontiers, dit elle, ie suis entierement à sa disposition : il se mit en oraison, & en mesme temps les diables prirent possession du corps de la penitente, elle demeura encore un an dans ce pitoyable estat, vexée des Demons plus cruellement qu'auparavant. Nostre Seigneur la voulant entierement convertir, une veille de Feste de Nostre-Dame, lors qu'elle recitoit ses Rosaires, son esprit fut surpris d'un ravissement auquel il luy sembla qu'elle comparut devant le Tribunal de Iesus-Christ, en effet, elle vid ce Iuge

entouré de Majesté & des Anges, aussi bien que des *Saints*, avec un gros Livre d'une prodigieuse grosseur, dont la couverture portoit les marques d'une malediction eternelle, Elle fut contrainte de lire dans ce Livre deuant tous la premiere page des premiers pechez de sa vie, ce qui l'épouventa tellement, qu'elle s'écria de la sorte; *infortunée*, disoit-elle, *que ie suis, malheur au pere qui m'a engendrée, à la mere qui m'a conceu & enfanté, à la nourrisse qui ma allaitée, malheur à ceux qui m'ont abusée. O malheur! ô malheur! ô si i'eusse connu! ô si le monde sçavoit!* Enfin elle fut exempte de continuel la lecture de ce Livre par l'intercession de la Ste. Vierge, qu'elle avoit tant reclamée en disant ses Rosaires, & Dieu acheva sa conversion par le glorieux Patriarche S. Dominique, & chassa les diables de son corps, & comme le S. disoit la Messe, elle y fut ravie l'espace de trois heures, durant lesquelles N. Dame l'entretint des motifs les plus puissans pour luy faire detester le peché, & adorer la misericorde de Dieu. Elle luy offrit sept Lys dorez, au fueillage desquels il y avoit de belles sentences capable d'amollir les cœurs les plus endurcis.

La Sainte Vierge donc luy apparut, &

luy

luy dit en l'abordant : iusques à presẽt ma fille vous m'avez souvent priée de vous enseigner un moyen d'effacer tous vos pechez du Livre, qui contient les abominations de vostre vie : ie suis maintenant icy pour ce suiet : tenez, lisez ce que les Anges ont écrit en caractere d'or sur les fueilles de ce Lys. *Souviens-toy le reste de tes iours combien est enorme la malignité du peché, & combien est grande la bonté de Dieu qui te l'a pardonnée.* Nostre-Dame glosant ces paroles, luy dit : Sçache ma fille que l'enormité du moindre peché est telle, & si abominable aux yeux de Dieu, si horrible & detestable aux Saints, que si par impossible tous tant que nous sommes dans le Paradis en commettions un seul, nous serions à mesme temps foudroyez dans les enfers, nonobstant les grandes & ineffables tendresses d'amour, que nous ressentons incessamment de nostre Dieu; ce qui est arrivé à Lucifer, & à tant de milliers de ses complices, pour un seul peché mortel. Toy donc ma fille, qui as plus de merité que ces infortunez, par tant de milliers de pechez que tu as commis, qui n'es pas un ver de terre à comparaison des Saints ; pese l'infinie misericorde que Dieu a exercé à ton endroit, & que cette bonté

navre ton cœur pour l'aimer & remercier sans cesse.

Elle luy presenta un second Lys doré avec ces paroles : *Repasst en ton cœur diligement la mort & passion de mon Fils tres-innocent, les penitences des Saints. Sçache*, ajoûta-t'elle : *que le Pere Eternel haït tellement le peché, qu'il n'a pas voulu pardonner à son Fils, qui a voulu répondre pour celuy d'Adam & ceux de sa posteriré, &c.* Vois de plus que ceux qui ont esté les plus agreables à Dieu, sont ceux qui ont esté les plus affligez en ce monde, comme les Apostres, les Prophetes, les Patriarches, les Martyrs, les Vierges innocentes, & les vrais Disciples de mon Fils ; & toy miserable, Dieu t'a souffert si patiamment, que tu n'as encore rien enduré.

Le troisiéme Lys portoit cette Sentence: *Considere la piqueure mortelle du premier peché d'Adam & de tous les iustes qui se sont oubliez. Vois les maux, punitions, deluges, &c. qu'a causé le peché*, ajoûta la Sainte Vierge.

Au quatriéme Lys il y avoit ces paroles. *Souviens toy comment tu as esté appellée, & que tant de Royaumes, de Payens, d'Idolatres, Infideles, Heretiques & Iuifs*

ne le ſont point eſté. Surquoy la Sainte Vierge luy dit.

(He quoy ma fille ! ſerez vous de bronze, & plus inſenſible que les Rochers, voyant tant de Royaumes, ou privez de la Foy, ou ſeparez de l'Egliſe, qui n'ont pas eu les lumieres pour ſe convertir: parmi leſquels il y a tant de Roys, de Princes, de grands, de perſonnes bien faites en l'un & en l'autre ſexe, tant de petits innocens, des ſimples gens, de pauvres Payans, & d'autres qui font compaſſion, & vous miſerable qui avez trempé dans les ordures ſi long-temps, qui avez toûjours eſté dans les cloaques de vos charnalitez, il vous a éclairée de ſa divine lumiere, il vous a touché le cœur, il vous honore de ſon amitié, & vous ouvre ſes treſors.

Voyez encore comme vous avez eſté nommée pour le Ciel au Bapteſme, vous eſtes aſſociée aux Anges, aux Saints & aux Iuſtes, ayant eſté remiſe dans la voye de ſalut, quoyque vos pechez ſoient plus grands que ceux des Infideles, Iuifs & Payens qui dans leur folle creance jeûnent, ſe macerent, font des auſteritez & des penitences, s'enferment en des grottes, ſe privent des plaiſirs du monde, pratiquent les œuvres de miſericorde, prient

jour & nuit leurs Idoles, & ne laissent pas apres d'estre damnez ; & vous qui sçavez l'excez & le nombre de vos crimes, n'avez encore rien fait ny souffert, & cependant mon Fils vous pardonne, je vous fais l'honneur de vous instruire, les saints Anges vous gardent, & Dominique mon époux bien-aimé s'employe pour vous. O combien le Ciel auroit des Saints, & mon Fils des plus fideles servantes que vous, si toutes ces graces estoient accordées à cette masse d'hommes & de femmes, & de garçons & des filles, qui sont en ces Royaumes perdus, ton esprit est trop court pour entendre cette faveur au point qu'elle merite.

Au cinquiéme Lys, que la Sainte Vierge luy offrit, il y avoit ces mots : *Considere les peines temporelles qui ont esté iustement infligées aux pecheurs en cette vie, comme d'un Abiron, d'un Datham, d'un Saül.* O combien en vois-tu qui sont punis de mort pour le premier larcin, combien de tuez, d'assassinez, de noyez, brûlez & empriſonnez, &c.

Au sixiéme Lys, il y avoit ces mots : *Considere les peines de plusieurs qui sont & seront en ce monde, lesquelles ils endurent & endureront en cette vie.*

Sçachez qu'auiourd'huy pluſieurs qui ont bien vécu tomberont en peché, & voila mon Fils te releve apres avoir ſi mal vécu.

Pluſieurs iront auiourd'huy en Enfer pour un ſeul peché mortel.

Vn Soldat abuſant d'une coureuſe, mourra ſoudain en dormant avec elle.

Quelques Religieux ne vivant pas dans l'obſervance dans les Allemagnes, paſſeront par le fil de l'épée avec ceux du Bourg où ils ſont : eux à cauſe de leur proprieté, & ceux-cy à cauſe qu'ils deffendent les Moines dereglez contre les Superieurs qui les veulent reformer : Dieu permettra que les ennemis ſaccageront, & le Bourg & le Monaſtere, & tous y periront.

Dans l'Angleterre la Iuſtice fera trancher la teſte auiourd'huy à un qui s'eſtoit laiſſé emporter à la colere.

Dans cette ville de Florence trois ſeront brûlez pour un ſeul peché, quelques-uns mourront ailleurs faiſant bonne chere à table.

Quantité ſeront auiourd'huy, les uns frapez de peſte, de lepre, de maladies eſtranges, & d'incommoditez pareilles.

Les autres ſe fraquaſſeront par des cheutes, les autres ſe noyeront, d'autres mour-

ront ſans contrition, & ſeront damnez.

Tous ces malheurs ſont des effets du peché, & ſouvent d'un ſeul peché: nombre maintenant ceux que tu as commis. Icy elle fit retentir la chapelle de cris, ſa langue n'eſtoit pas engourdie par le raviſſement, & ſes pleurs s'accreurent lorſque cette Mere de bonté luy preſenta le ſeptiéme Lys.

Le ſeptiéme Lys portoit ces paroles: *Souviens toy de la damnation des hommes paſſez, preſens, & avenir.* Surquoy Noſtre-Dame fit un commentaire que nous devrions ruminer nuit & iour.

Il n'y a dans les Enfers aucun damné, lequel s'il eſtoit en la condition voyagere que tu és, ne fit des penitences inouies; entre donc maintenant en eſprit en ces lieux effroyables de la Iuſtice de Dieu, & vois ce que tu fairois s'il te remettoit en eſtat de penitence où tu és à preſent.

Combien y en a t'il qui ſont & ſeront damnez leſquels s'ils euſſent eu la grace que tu as, ne l'auroient jamais eſté, & ne le ſeroient jamais: qu'as tu fait à Dieu pour avoir eu cette grace, dont ils ont eſté juſtement privez: n'aimeras tu point cet amour, qui t'a preferé à eux.

O combien j'en vois dans les Enfers qui

brûleront pour une eternité pour un seul peché mortel.

Helas combien y en a t'il qui ont vécu devotement iusques au dernier iour de leur vie : & puis se sont oubliez sur la fin d'iceux, & sont morts en mauvais estat : & ainsi damnez à iamais, & toy qui as irrité la Iustice de mon Fils par des millions de pechez, tu as eu la misericorde, qui ne leur a pas esté, par des adorables & secrets Iugemens, accordée.

Si tu sçavois encore le nombre innombrable de plusieurs qui ont vécu toute leur vie dans l'ignorance sans connoistre ce que c'est que Paradis, Enfer, vertu, peché, Iugement de Dieu, & le reste des points de la Foy : cependant ils sont damnez pour avoir suivi comme les bestes leurs inclinations, & toy qui as connu ces choses, & affectée as offensé de guet à pan avec une malice, que diras-tu à cette suraimable bonté de Dieu, qui agit si amoureusement avec toy ? si tu ne les comprens pas, écoute ce que je m'en vay te dire.

Auiourd'huy une fille de douze ans, tuée malheureusement avec son pere qui abusoit d'elle, sera damnée pour ce seul peché.

Vn enfant de huit ans en Espagne, se

noyera & sera damné, parce qu'il venoit d'attenter sur la pudicité de sa sœur.

Vne ieune Damoiselle dansant avec trop de libertez lascives, mourra soudain en presence des autres, & sera damnée pour ce seul peché de sa danse libertine.

Vn certain qui est estimé homme de bien en Lombardie, sera damné pour le peu de soin qu'il apporte à ses confessions.

De quatre Bourgeois qui mourront aujourd'huy en cette Ville, un sera damné pour n'avoir eu soin d'instruire ses Valets & Servantes, & de n'avoir pas bien élevé ses enfans en la crainte de Dieu.

Vn Curé sera aussi damné pour n'avoir pas bien examiné ses Parroissiens, & corrigé dans leurs confessions, bien que dans sa personne chacun l'estime de bonne vie.

Vn certain Religieux tombant du grenier, & se rompant le col, sera damné, parce qu'il n'avoit pas resolution de vivre selon ses Regles.

Il y en a un autre frappé de peste, qui sera aussi damné pour avoir dit son Office sans aucune recollection & devotion, avec un esprit vagabont & somnolent.

Maintenant que ie te parle, deux de tes infames compagnes sont égorgées par leurs vilains, & s'en vont estre damnées: pese

maintenant ces choses que ie te revele, milliers & milliers qui n'ont iamais tant offensé que toy, qui vivent & vivront cent fois mieux que toy, qui n'ont pas la milliéme partie des connoissances & moyens que toy, sont & seront damnez : & te voilà maintenant échapée, tu peus encore frapper ta poitrine, demander pardon à Dieu, recevoir sa misericorde, prendre le chemin du Ciel & arrieer à la gloire. O que ton cœur doit brûler d'amour ! prends garde si tu es sage à ne plus recidiver, car les torrens de la misericorde infinie se changeroient à des occeans de Iustice.

A ces paroles sa poitrine s'enfla de sanglots, le feu se mit à ses veines, & elles creverent en plusieurs endroits, dont perdit quantité de sang, & demeura presque morte sur le carreau de l'Eglise : mais saint Dominique s'approchant d'elle la guerit d'esprit & de corps.

Chacun se doit approprier ce discours de la Ste. Vierge, & imiter cette penitente dans la devotion du Rosaire, qui fut la source de son bonheur, aussi bien que des graces & faveurs extraordinaires qu'elle receut, avec une si grande abondance, que saint Dominique en estant tout surpris, & en doutant, fut repris de la Sainte Vierge

mesme, & la receut la belle premiere à son Tiers-Ordre, & la fit participante de tous les biens spirituels d'iceluy.

Abbregé, ou Table des principales matieres, qui sont contenuës dans la seconde partie intitulée Rosier Mystique, ou 150. Roses spirituelles: & dans la troisiéme partie où il y a un traité de la Triple Oraison mentale, avec 15. secrets de la vie spirituelle, & les 15. vertus du S. & sacré Rosaire.

QVoyque j'aye passé sous silance plusieurs matieres de la premiere partie, comme le Chapitre du Predicateur du S. Rosaire, celuy de la procession, & de l'establissement du Rosaire, & plusieurs autres pour n'estre trop long dans cét Abbregé: ie vous advertiray encore d'une nouvelle Indulgence de 40. iours que Monseigneur de Ioseph de Carbon de Montpezat Archevesque de cette Ville de Tolose a donné à ceux qui prendront des heures du Rosaire Perpetuel pour le reciter:

son exemple encore nous doit pousser à redoubler nos devotions envers cette Mere de bonté ; puisqu'il a vonlu immiter Vrbain 8. qui prit aussi une heure pour le dire à son tour, pour y animer tous les fideles,& qu'il a choisi le iour de S.Iean l'Evangeliste à onze heures de matin pour s'aquiter de cette devotion , & se rendre participant de tant de Rosaires qui se disent nuit & jour dans cette sainte Confrerie. Dans la seconde partie donc il est traité des matieres de la derniere importance pour la vie spirituelle,qu'il est necessaire de sçavoir: & tout de chose de pratique,qui regarde les Directeurs aussi bien que les penitens,comme de la necessité qu'il y a d'en avoir & en choisir un pour se perfectionner. 2. Comme il est aussi necessaire de travailler à dompter sa passion predominante. 3. Suivre l'attrait de la grace. 4. Faire des resolutions particulieres, & non generales de pratiquer la vertu.

5. On y traite aussi de l'utilité de la frequante Communion bien-faite , aussi bien que de l'abus d'icelle , des dispositions qu'on doit avoir pour Communier tous les iours , ou 2. ou 3. fois la semaiue , & celle de 8. en 8. iours , & de 15. en 15.

6. On parle aussi des illusions , extazes,

& raviſſemens.

7. De la bonne & fauſſe oiſivité dans l'Oraiſon.

8. Des peines interieures, des ariditez, ſechereſſes, diſtractions dans l'Oraiſon.

9. Des tentations, croix, ſouffrances, abandons.

10. De faire la volonté de Dieu en tout pour eſtre bien-toſt parfait, & pluſieurs autres ſemblables matieres tres-importantes.

En la troiſiéme partie.

11. On traite de la Triple Oraiſon mentale, de celle de diſcours, qu'on appelle meditation pour ceux qui commencent; de l'Oraiſon d'affection pour ceux qui s'advancent; & celle d'union pour les parfaits, de la ſimple preſence de Dieu: de la contemplation; de l'Oraiſon paſſive, des marques quand on eſt appellé à la contemplation.

2. De 15. ſecrets de la vie interieure, comme du recueillement, des ſenſibilitez ſpirituelles, du retour des paſſions, des degouts des creatures, de la triſteſſe ſpirituelle, de l'abſance de Dieu, des rebus de Dieu, des privations interieures, des 15. vertus du ſaint Roſaire, & autres ſemblables matieres tres-profitables, & neceſſaires de ſçavoir.

FIN.

EXERCICES

ET PRIERES DES CONgreganistes du saint & sacré Rosaire ; quand ils le recitent en commun, & Chœur, par Chœur à haute voix, comme on fait icy, à Bordeaux. Alby, & autres villes du Royaume.

1. Le Directeur de la Congregation doit commencer la Congregation par l'Antienne & l'Oraison suivante.

VEni sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, & tui amoris in eis ignem accende.

Kyrie eleison. Christe eleison.

Kyrie eleison. Pater noster.

℟. Et ne nos inducas intentationē.

℟. Sed libera nos à malo.

℣. Memento Congregationis tuæ.

BIBLIOTHEQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

℟. Quam poſſidiſti ab initio.

℣. Domine exaudi orationem meã.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMVS.

MEntes noſtras, quæſumus Domine, lumine tuæ claritatis illuſtra, ut videre poſſimus quæ agenda ſunt, & quæ recta ſunt agere valeamus. Per Chriſtum Dominum noſtrum. ℟. Amen.

2. Le Directeur de la Congregation doit faire faire quelque lecture ſpirituelle, pendant qu'on s'aſſemble.

3. Faire reciter le premier Chapellet des Myſteres Joyeux, juſques aux Litanies de la ſainte Vierge, qu'on reſerve à la fin de la Congregation.

4. Le Chapellet achevé, il doit faire une petite exhortation d'un gros quart d'heure environ, & les veilles des Feſtes de la Ste. Vierge s'étẽdre un peu plus qu'à l'ordinaire.

5. L'exhortation achevée, on doit dire les Litanies, l'*Angelus*, & le *de-profundis* pour les Cõfreres defunts.

6. Tout cecy ſe fait les Samedis au ſoir apres Veſpres, le lendemain matin; on dit un Chapellet avec la lecture des Myſteres à chaque diſain; enſuite la Meſſe, en laquelle les Congreganiſtes vont tous à l'offrande, & en laquelle le Preſtre donne à baiſer les pieds de l'Image d'argent de la Sainte Vierge: & apres la Meſſe on recite le troiſiéme Chapelet des Myſteres glorieux, avec les Litanies de la Ste. Vierge.

7. On met dans un Catalogue les noms des Intendans, Officiers, & des Congreganiſtes.

8. On dit au premier Chapellet l'Hymne *Quem terra pontus æthera.* Au ſecond Chapellet, le *Stabat, Mater:* Et au troiſiéme Chapellet. *O glorioſa Domina*, avec une Oraiſon, à chaque Myſtere, & à la

fin de chaque disaine ; & cette maniere de le dire de la sorte a esté introduite à Rome, & en Italie par le R. P. Xaviere general de nostre Ordre.

MYSTERES JOYEVX.

DEVS in adjutorium meum intende.

℟. Domine ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, & nunc & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

HYMNVS.

QVem, terra pontus æthera
Colunt adorant prædicant,
Trinam regentem machinam,

Clauſtrum Mariæ bajulat.
Cui Luna, Sol, & omnia
Deſerviunt per tempora,
Perfuſa Cœli gratia,
Geſtant puellæ viſcera.
Beata mater munere,
Cujus ſupernus artifex,
Mundum pugillo continens,
Ventris ſub arca clauſus eſt.
Beata Cœli nuntio,
Fœcunda ſancto Spiritu,
Deſideratus Gentibus,
Cujus per aluum fuſus eſt.
Maria Mater gratiæ,
Mater Miſericordiæ,
Tu nos ab hoſte protege,
Et horâ mortis ſuſcipe.
Pie Pater Dominice,
Tuorum memor operum,
Sta coram ſummo judice,
Pro iſto cœtu pauperum.
Gloria tibi Domine,
Qui natus es de virgine,
Cum Patre, & ſancto Spiritu,
In ſempiterna ſæcula. Amen.

PREMIER MYSTERE JOEVX.

L'Annonciation de l'Ange à la sainte Vierge ; par laquelle elle aprit, comme Dieu l'avoit choisie pour estre sa tres-digne Mere sans detriment de sa Virginité.

O Monseigneur, & mon Dieu, comme au moment de l'Incarnation vous estes descendu au ventre de la tres sacrée Vierge ; ainsi en ce moment, descendez dans mon cœur, & rempliſſez mon ame de vous mesme ; je vous en supplie. Disant le *Pater*, & 10. *Ave*.

ANTIPHONA.

Missus est Angelus Gabriël à Deo in civitatem Galileæ cui nomen Nazaret, ad Virginem despon-

satam viro, cui nomen erat Ioseph, de domo David, & nomen Virginis Maria.

℣. Ave Maria gratia plena.

℟. Dominus tecum.

℣. Domine exaudi orationem meâ.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMVS.

DEus qui de Beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nunciante; carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

SECOND MYSTERE JOYEVX.

La visitation de la sainte Vierge à sa Cousine sainte Elizabeth, qui s'écria à son arrivée, d'où me vient ce bonheur, que la Mere de Dieu vienne vers moy, & me visite.

SAcrée Vierge, comme visitant sainte Elizabeth, vous l'avez remplie du Saint Esprit; & avez sanctifié saint Iean Baptiste; ainsi en ce moment, voyez, & visitez mon ame, & elle sera sanctifiée par la participation des graces du Saint Esprit, & pour obtenir cette gtace, je dis, *Pater, Ave & Gloria Patri, &c.*

ANTIPHONA.

Exurgens Maria, in diebus illis, abijt in montana cum festinatione

in civitatem Iuda, & intravit in domum Zacariæ, & ſalutavit Eliſabeth.

℣. Benedicta tu in mulieribus.

℟. Et benedictus fructus ventris tui.

℣. Domine exaudi orationem meã.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMVS.

OMnipotens & miſericors Deus, Majeſtatem tuam ſuppliciter exoramus, ut ſicut unigenitum tuum per viſitationem & ſalutationem genitricis tuæ puero clauſo in utero revelaſti; ità meritis ejuſdem genitricis, & precibus, ipſum nos fãcias revelata facie perpetuo contemplari. Per eundem Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum Filium tuum. Qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritu ſancti Deus. Per omnia ſæcula ſæculorum.

℟. Amen.

TROISIEME MYSTERE JOYEVX.

La Nativité de Ieſus dans l'Eſtable de Bethléem, entre deux animaux, adoré des Anges, des Roys, & des Paſteurs.

TRes ſainte Vierge, puis que c'eſt vous qui avez eſté choiſie pour enfanter & donner au monde, le Fils unique de Dieu; en ce moment je vous ſupplie de le produire, & de l'enfanter dans mon ame, qui le deſire, & le demande, diſant *Pater* &c.

ANTIPHONA.

Neſciens mater virgo virum, peperit ſine dolore. Salvatorem ſæculorum, ipſum Regem Angelorum,

ſola Virgo lactabat ubere de cœlo pleno.

℣. Verbum caro factum eſt.

℟. Et habitavit in nobis.

℣. Domine exaudi orationem meã.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMVS.

DEus qui ſalutis æternæ B. Mariæ Virginitate fœcunda, humano generi præmia præſtitiſti, tribue quæſumus : ut ipſam pro nobis intercedere ſentiamus, per quam mernimus authorem vitæ ſuſcipere, Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum, &c.

QVATRIE'ME MYSTERE

JOYEVX.

La Presentation de Iesus au Temple par les mains de sa sainte Mere, entre les bras du juste Simeon, qui meurt contant d'avoir veu son salutaire, comme le Saint Esprit luy avoit promis.

O Mon Dieu, je vous offre avec la sainte Vierge, qui se purifie quoy que plus pure que les rayons du Soleil, vostre Fils, tous les sacrifices des Messes, & mon cœur, purifiés le. O Mere de pureté, obtenez moy la pureté de mon corps, & de mon ame, je vous en supplie.

ANTIPHONA.

Cum inducerunt puerum parentes ejus, accipit cum Simeon in ulnas

ulnas suas, & benedixit cum dicens, Nunc dimittis Domine servum tuum in pace.

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti.

℟. Dei genitrix intercede pro nobis.

℣. Domine exaudi orationem meã.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMVS.

PErfice in nobis, quæsumus Domine, gratiam tuam, qui justi Simeonis expectationem impleviſti, ut sicut ille mortem non vidit, priusquam Christum Dominum videre mereretur : ita & nos vitam obtineamus æternam. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

CINQVIE'ME MYSTERE

JOYEVX.

Le retrouvement du petit Ieſus au Temple, diſputant parmy les Docteurs à l'âge de douze ans, où il fit voir ſon zele à faire connoiſtre ſon Pere de ſi bon heure.

VOus avez trouvé voſtre Fils, ô ſainte Vierge ! apres l'avoir cherché trois jours ; c'eſt moy qui l'ay perdu par ma faute, qui me ſuis ſeparé de luy par le peché ; que je le cherche avec vous, que je le trouve par tout, & au fonds de mon ame, & pour ce je dis. *Pater*, &c.

ANTIPHONA.

Maria & Ioſeph poſt triduum invenerunt puerum Ieſum in Templo, ſedentem in medio Docto-

rum, audientem illos, & interrogantem eos ; Stupebant autem omnes qui eum audiebant ſuper prudentia, & reſponſis ejus, & videntes admiranti ſunt.

℣. Fili, quid feciſti nobis ſic?

℟. Neſciebatis quia in ijs quæ Patris mei ſunt, oportet me eſſe?

℣. Domine exaudi orationem meã.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMVS.

DA ſupplicibus tuis, quæſumus Domine, ſancte Pater æternæ Deus, ſalutem mentis, & corporis: & concede nobis, ut ſicut Maria Virgo filium ſuum Dominum noſtruu invenit in medio Doctorum, & nos eum refugium noſtrum placabile, & benignum ſemper invenire poſſimus. Per eundem Chriſtum Dominum noſtrum.

℟. Amen.

Le Chapellet eſtant achevé, on adjoûtera l'Antienne qui ſuit.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli porta manens, & ſtella maris, ſuccurre cadenti, ſurgere qui currat populo: tu quæ genuiſti, natura mirante, tuum ſanctum Genitorem Virgo prius ac poſterius, Gabrielis ab ore, ſumens illud Ave, peccatorum miſerere.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

℟. Et concepit de Spiritu ſancto.

ORemus.

GRatiam tuam, quæſumus Domine mentibus noſtris infunde, ut qui Angelo nuntiante, Chriſti filij tui incarnationem cognovimus, per paſſionem ejus & crucem, ad reſurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Chriſtum Dominum noſtrum. ℟. Amen.

℣. Divinum auxilium maneat ſemper nobiſcum.

℟. Amen.

Le Chapellet achevé on dira les Litanies de la sainte Vierge ; Et si le Directeur est present, il donnera la benediction aux Congreganistes avec l'Image de la sainte Vierge, disant ces paroles; Nos cum prole pia, benedicat Virgo Maria.. ℟. Amen.

MYSTERES DOVLEREVX.

DEVS in adjutorium meum intende.

℟. Domine ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, & nunc & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

HYMNVS.

STabat Mater doloroſa,
Iuxta crucem lacrymoſa;
Dum pendebat Filius.
Cujus animam gementem,
Contriſtantem & doletem,
Pertranſivit gladius.
O quàm triſtis & afflicta,
Fuit illa benedicta
Mater unigeniti.
Quæ mœrebat & dolebat,
Et tremebat cùm videbat,
Nati pœnas inclyti:
Quis eſt homo qui non fleret,
Chriſti matrem ſi videret,
In tanto ſupplicio?
Quis poſſet non contriſtari,
Piam matrem contemplari,
Dolentem cum Filio?
Pro peccatis ſuæ gentis,
Vidit Ieſum in tormentis,
Et flagellis ſubditum.
Vidit Ieſum dulcem natum,
Morientem deſolatum,

Dum emisit spiritum.
Eia Mater fons amoris,
Me sentire vim doloris.
Fac, ut tecum lugeam.
Fac ut ardeat cor meum,
In amando Christum Deum,
Vt sibi complaceam.
Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo validè.
Tui nati vulnerati
Iam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.
Fac me verè tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.
Iuxta crucem tecum stare,
Te libenter sociare,
In planctu desidero.
Virgo Virginum præclara,
Mihi jam non sis amara,
Fac me tecum plangere.
Fac ut portem Christi mortem,
Passionis ejus sortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari,
Ob amorem Filij.
Inflammatus & accensus,
Per te Virgo sim defensus,
In die judicij.
Fac me Cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,
Confoveri gratia.
Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur.
Paradisi gloria. Amen.

SECONDE PARTIE DV ROSAIRE.

PREMIER MYSTERE DOVLEREVX.

L'Oraison & agonie de Iesus au Iardin des Olives, où il sua le sang & l'eau, trahi par Iudas, & lié, & garroté d'une troupe de Soldats.

O Mon Dieu, je me prosterne avec vostre Fils, & joint ma

douleur avec celle qu'il a de mes pechez, & ceux de tout le monde, donnez moy une plus parfaite contrition de mes pechez, ſur tout à l'heure de ma mort, & amoliſſe les cœurs les plus andurcis au mal & au peché. *Pater*, &c.

ANTIPHONA.

Ieſus factus in agonia, prolixius orabat, & factus eſt ſudor ejus ſicut guttæ ſanguinis decurrentis in terram.

℣. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi.

℟. Ego autem orabam.

℣. Domine exaudi orationem meã.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMVS.

COncede nobis, clementiſſime Pater per orationem, & ſanguineum ſudorem unigeniti tui Domini noſtri Ieſu Chriſti, in operibus bonis ſuperabundare, ut ſine impe-

dimento ad te qui es vera via, veritas, & vita pervenire valeamus. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

SECOND MYSTERE DOVLEREVX.

La flagellation de Iesus dans la basse Cour de Pilate, où il receut six mille six cens soixante six coups de fuet.

O Adorable Sauveur, j'adore vostre patience dans cette grele de coups de foüets, que vous recevez, sans dire mot, ny vous plaindre, & que j'ay merité, & non pas vous; offrez à vostre Pere cette rude flagellation, afin qu'elle me soit imputée comme si je la souffrois moy mesme. *Pater*, &c.

ANTIPHONA.

Viri qui tenebant Ieſum illudebant ei, & expuerunt in faciem ejus, & velaverunt eum, cædentes eum colaphis & miniſtri eum alapis ceciderunt.

℣. Flagellatus fui tota die.

℟. Et caſtigatio mea in matutinis.

℣. Domine exaudi orationem meã.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

HYMNVS.

OMnipotens ſempiterne Deus, præſta nobis indignis famulis tuis, ut per flagella, illuſiones, alapas, & opprobria Filij tui Salvatoris noſtri, ita vivamus, ut ſine obſtaculo ad feſta ventura, & ſempiterna gaudia feliciter pervenire poſſimus. Per eundem Chriſtum Dominum noſtrum. Amen,

TROISIEME MYSTERE DOVLEREVX.

Le Couronnement d'Eſpines de noſtre Sauveur.

O Roy de gloire, qui pour punir ſur vous meſme l'orgueil qui nous fait élever juſques aux nuës, avez voulu baiſſer voſtre Chef ſacré, ſoûs une poignante Couronne d'Eſpines ; je vous adore dans vos opprobres & confuſions, comme le veritable Roy du Ciel & de la terre, donnez nous la grace d'aymer les abaiſſemens, les humiliations, & les ſouffrances. *Pater*, &c.

ANTIPHONA.

Milites præſidis ſuſcipientes Ieſum in Prætorio, congregaverunt ad eum univerſam cohortem, & exuentes

exuentes eum, clamydem coccineam circumdederunt ei, & plectentes coronam de ſpinis, poſuerunt ſuper caput eius, & arundinem in dextera eius, & genuflexi ante eum illudebant dicentes, Ave Rex Judæorum.

℣. Egredimini filiæ Sion, & videte Regem Salomonem in diademate.

℟. Quo coronavit aum mater ſua.

℣. Domine exaudi orationem meã.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMVS.

DIrige Domine Deus actus noſtros in beneplacito tuo, ut per memoriam ſpineæ Coronæ, quam Dominus noſter Ieſus Chriſtus pro nobis accepit in capite ſuo, mereamur ipſi capiti noſtro ſemper adjungi, & numquam ab eius voluntate, & amore ſeparari. Per eundem Chriſtum Dominum noſtrum.

QVATRIE'ME MYSTERE

DOVLEREVX.

Le portement de Croix de Ieſus au Calvaire, accompagné des Bourreaux, & des Dames de Ieruſalem qui compatiſſoient à ſes ſouffrances.

O Doux Ieſus, qui ne vous ſuivra au Calvaire, ne vous verra jamais ſur le Tabor de voſtre gloire. I'adore voſtre force d'eſprit à porter voſtre Croix, à laquelle Pilate vous a condamné par un vain reſpect de plaire à Ceſar · je pleure avec les Dames de Ieruſalem, qui vous accompagnoient à la mort. Donnez nous la grace de vous ſuivre par tout, la force d'eſprit, & la compaſſion de vos ſouffrances.

ANTIPHONA.

Suſcepetunt Ieſum, & eduxerum eum, & bajulam ſibi Crucem,

exivit in eum qui dicitur Calvariæ locum.

℣. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores.

℟. Prolongaverunt iniquitatem sibi.

℣. Domine exaudi orationem meã.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMVS.

EXaudi Domine preces nostras, & presta, ut per Crucem, quam Dominus noster pro amore nostro, & exemplo tulit humeris suis nos semper eam corde & corpore nostro portemus; & ut etiam eius virtute liberemur ab insidiis animæ & corporis. Per eundem Christum Dominum nostrum, &c.

CINQVIE'ME MYSTERE

DOVLEREVX.

Le Crucifiément de Iesus entre deux Larrons, sur la Montagne du Calvaire, à la veuë de tout le monde, & à la presence de sa dolente Mere.

O Pere Eternel, recevez le sacrifice, & la mort de vostre Fils, en satisfaction de toutes mes offenses; & vous adorable Sauveur, qui avez voulu mourir sur la Croix pour l'amour de moy, faites que pour l'amour de vous, je meure au monde, à la chair; & à ses concupiscences. Fortifiez de vostre grace les pauvres moribonds, pour lesquels nous offrons ce second Chapellet du Rosaire; & faites nous misericorde en cette derniere heure si à craindre. *Pater*, &c.

ANTIPHONA.

Avez Rex noster, qui propter nos homines, & propter nostram salutem sub Pontio Pilato, eruxifixus, passus, & sepultus es, miserere nostri.

℣. Proprio Filio suo non perpecit Deus.

℟. Sed pro nobis omnibus tradidit illum.

℣. Domine exaudi orationem meã.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMVS.

MItte, quæsumus Domine, plebi tuæ auxilium de Sancto, & concede nobis ad exemplum Dominicæ passionis, morte, & sepulturæ, ita conformari vitæ & actibus eius, ut tibi soli Deo vivere & placere valeamus. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Ce ſecond Chapellet ſe terminera par la ſuivante Antienne & Oraiſon.

Salve Regina, Mater miſericordiæ, vita, dulcedo, & ſpes noſtra. ſalve: Ad te clamamus exules filij Euæ: ad te ſuſpiramus, gementes, & flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, Advocata noſtra, illos tuos miſericordes oculos ad nos converte: Et Ieſum benedictum fructum ventris tui nobis poſt hoc exilium oſtende, ô clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria.

℣. Ora pro nobis ſancta Dei genitrix.

℟. Vt digni efficiamur promiſſionibus Chriſti.

OREMVS.

INterveniat pro nobis, quæſumus Domine Ieſus Chriſte, nunc & in hora mortis noſtræ, apud tuam clemementiam beata Virgo Maria mater tua, cuius ſanctiſsimam animam in hora tuæ paſsionis doloris

gladius pertranſivit, per te Ieſu Chriſte Salvator mundi, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivis & regnas in ſæcula ſæculorum. Amen.

MYSTERES GLORIEVX.

DEVS in adjutorium meum intende.

℟. Domine ad adjuvandum me feſtina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui ſancto.

Sicut erat in principio, & nunc & ſemper, & in ſæcula ſæculorum. Amen.

HYMNVS.

O Glorioſa Domina,
Excelſo ſupra ſydera
Qui te creavit provide

Lactasti sacro ubere.
Quod Eva tristis abstulit,
Tu reddis Almo germine,
Intrent ut astra flebiles,
Cæli fenestra facta es.
Tu regis alti ianua,
Et porta lucis fulgida,
Vitam datam per Virginem
Gentes redemptæ plaudite.
Maria mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et hora mortis suscipe.
Pie Pater Dominice,
Tuorum memor operum
Sta coram summo Iudice
Pro isto cœtu pauperum.
Gloria tibi Domine,
Qui surrexisti à mortuis,
Gum Patre & sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

TROISIE'ME PARTIE DV ROSAIRE.

PREMIER MYSTERE GLORIEVX.

La Reſurrection de Ieſus troi: jours apres ſa mort ignominieuſe de la Croix, s'apparoiſſant à ſa tres-ſainte Mere, à ſainte Magdelaine, & à ſes Diſciples pour les conſoler, & inſtruire à policer ſon Egliſe.

O Adorable Ieſus, ſoyez à iamais glorifié de la victoire que vous avez emportée ſur le Diable, le monde, & la chair : ie me rejoüis de voſtre gloire, comme je me ſuis attriſté de vos opprobres. Mon Dieu, donnez moy la grace de mourir en mes paſsions, pour reſſuſciter un iour avec un corps glorieux.

Sainte Vierge obtenez nous cette mort ſpirituelle de nos paſsions, & imperfections quotidienes.

ANTIPHONA.

Regina cœli lætare, alleluia. Quia quem meruiſti portare, alleluia. Reſurrexit ſicut dixit, alleluia. Ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Gaude lætare Virgo Maria, allel.
℟. Quia ſurrexit Dominus vere, all.
℣. Domine exaudi orationem meã.
℟: Et clamor meus ad te veniat.

OREMVS.

DEus qui per Reſurrectionem Filij tui Domini noſtri Ieſus Chriſti, familiam tuam lætificare dignatus es, præſta quæſumus, ut per eius genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eundem Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum Filium tuum Qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus ſancti Deus. Per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

SECOND MYSTERE GLORIEVX.

L'Aſcenſion de Noſtre Seigneur ſur les Cieux, accompagné des Anges, & des ames glorieuſes des ſaints Peres des Limbes, 40. iours apres ſa Reſurrection, en la preſence de ſes Apoſtres.

O Roy de gloire, vous allez prendre poſſeſsion de voſtre Royaume, ie vous adore avec tous les Anges & Saints du Paradis, aſſis à la dextre de voſtre Pere; faites nous la grace de monter de vertu en vertu, de ne reculer iamais, de m'avancer tousiours, & de ne commettre aucune imperfection volontaire. *Pater & Ave.*

ANTIPHONA.

Dominus quidem Ieſus poſtquàm

locutus eſt eis, aſcendit in Cœlum & ſedet à dextris Dei, alleluia.

℣. Aſcendo ad Patrem meum & Patrem veſtrum, alleluia.

℟. Deum meum, & Deum veſtrum, alleluia.

℣. Domine exaudi orationem meã.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMVS.

CONcede, quæſumus omnipotens Deus, ut qui unigenitum tuum Redemptorem noſtrum ad cœlos aſcendiſſe credimus, ipſi quoque mente in cœleſtibus habitemus. Per eundem Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.

TROISIEME MYSTERE GLORIEVX.

La descente du Saint Esprit en forme de langue de feu sur les Apostres estans assemblez en Oraison dans le Senacle de Ierusalem.

IE vous adore, Esprit Divin, troisiéme personne de la tres-sainte & adorable Trinité, source de grace, d'amour, & de tout bien, eschaufez nos cœurs de vostre feu divin, faites nous part de vos dons & saintes inspirations : éclairez les infideles, & faites vous connoistre, & aymer de tout le monde.

ANTIPHONA.

Veni sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, & tui amoris in eis ignem accende.

℣. Emitte Spiritum tuum & creabuntur.

℟. Et renovabis faciem terræ.

℣. Domine exaudi orationem meã.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMVS.

OMnipotens ſempiterne Deus, da nobis illam ſancti Spiritus gratiam, quam diſcipulis tuis in die ſancto Pentecoſtes tranſmiſiſti. Qui vivit & regnas in ſæcula ſæculorum. Amen.

QVATRIE'ME MYSTERE GLORIEVX.

L'Aſſomption de la tres-digne Mere de Dieu en corps, & en ame dans le Ciel, laquelle comprend ſon ſaint tres-pas, & ſon Couronnement dans l'Empirée.

OBeniſte Mere de mon Dieu; je me réjoüis de voſtre bon-

heur, & de vous voir portée dans le Ciel par les mains des Anges, & avec un triomphe digne de voſtre Majeſté, & grandeur ; obtenez-nous la grace de bien mourir, & de mourir en la grace, & amour de voſtre adorable Fils.

ANTIPHONA.

Exaltata eſt ſancta Dei genitrix ſuper choros Angelorum ad cœleſtia regna.

℣. Elegit eam Deus, & præelegit eam.

℟. Et in tabernaculo ſuo habitare facit eam.

℣. Domine exaudi orationem meã.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMVS.

DEus qui virginalem aulam Beatæ Mariæ Virginis, in qua habitares, eligere dignatus es ; da quæſumus ; ut ſua nos defenſione

munitos, iucundos facias suæ interesse festivitati. Qui vivis & regnas. Per omnia sæcula sæculorum. Amen.

CINQVIE'ME MYSTERE GLORIEVX.

Le Couronnement de la sainte Vierge dans l'Empirée establie Reyne des Anges, & des hommes.

O Reyne du Ciel, & de la terre, imperatrice de l'Vnivers, Reyne du saint Rosaire, nous vous adorons assise sur vostre Trône, posé par dessus les Seraphins, nous vous reconnoissons pour nostre souveraine, obtenez-nous la grace de dire tous les jours vostre Rosaire, & d'en bien pratiquer les vertus, nous vous recommandons les pecheurs, les agonisans, & les pauvres ames du

Purgatoire, auſſi bien que nos parens, nos amys, ennemys, les Predicateurs de voſtre devotion, & les Miſſionnaires de voſtre adorable Fils.

ANTIPHONA.

Veni ſponſa mea, veni de Libano, coronaberis. Signum magnum apparuit in cœlo: mulier amicta Sole, & Luna ſub pedibus eius: in capite eius corona ſtellarum duodecim.

℣. Corona aurea ſuper caput eius.

℟. Expreſſa ſigno caſtitatis & honeſtatis.

℣. Domine exaudi orationem meã.

℟. Et clamor meus ad teveniat.

OREMVS.

DEus qui beatiſſimam Virginem Mariam filij tui genitricem perpetuis, & felicibus gaudijs in cœlo, meritò coronatam lætificaſti; concede propitius, ut ad illa ineffabilia gaudia, quibus ipſa aſ-

ſumpta gaudet in cælis, eius meritis, precibuſque pervenire mereamur. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum.

Ce Chapelet ſe terminera avec l'Antienne ſuivante.

Ave regina cœlorum, ave Domina Angelorum ſalve radix ſancta ex qua mundo lux eſt orta. Gaude virgo glorioſa, ſuper omnes ſpecioſa. Vale, valde decora, & pro nobis ſemper Chriſtum exora.

℣. Dignare me laudare te Virgo ſacrata.

℟. Da mihi virtutem contra hoſtes tuos.

OREMVS.

OMnipotens miſericors Dēus, qui ab æterno unigenitum tibi coæqualem, atque conſubſtantialem filium ſecundum carnem prædeſtinaſti in Spiritu ſanctificationis, Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum, & ſanctiſſimam Virginem Mariam tibi acceptiſſimam eidem in

matrem à ſæculo præelegiſti; præſta quæſumus, ut amborum meritis per ſacra quindecim myſteria ſacratiſſimi Roſarij completis, ita in præſenti ſimus illis addicti, quatenus etiam in cœleſtis vitæ gloria, fructus eorum in nobis iugiter ſentiamus. Per eundem Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus ſancti Deus. Per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.

LITAMIES DE LA VIERGE MArie, pour dire en la Congregation apres le Chapellet.

KYrie eleiſon. Chriſte eleiſon. Kyrie eleiſon. Chriſte eleiſon. Chriſte audi nos. Chriſte exaudi nos. Pater de Cælis Deus, miſerere nob. Fili Redemptor mundi Deus, miſer. Spiritus ſancte Deus, miſerere nob. Sancta Trinitas unus Deus, miſer.

Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei genitrix, ora.
Sancta Virgo virginum, ora.
Mater Chriſti,
Mater divinæ gratiæ,
Mater puriſſima,
Mater caſtiſſima,
Mates inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentiſſima,
Virgo veneranda,
Virgo predicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum juſtitiæ,
Sedes ſapientiæ,
Cauſa noſtræ lætitiæ.
Vas ſpirituale,
Vas honorabile,
Vas inſigne devotionis,

Ora pro nobis.

Rosa Mystica, ora.
Turris Davidica, ora.
Turris Eburnea,
Domus Aurea,
Fœderis Arca,
Ianua Cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcarum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Prædicatorum,
Regina Virginum,
Regina sanctorum omnium,
Regina Sacratissimi Rosarij,

Ora pro nobis.

Peccatores, Te rogamus audi nos.
Vt veram pœnitentiam nobis Imperatoris digneris, Te togamus.
Vt Congregationes tibi peculiar

obſequio devotas conſervare & augere digneris, Te rogamus.

Vt Eccleſiæ ſanctæ cunctoque populo Chriſtiano pacem, & unitatem impetrare digneris, Te rog.

Vt famulo tuo Pontifici noſtro N. Prælatiſque noſtris, & toti Eccleſiæ ſpiritum divinæ gratiæ impetrate digneris, Te rogamus.

Vt Regi noſtro N. Chriſtianiſſimo, & omnibus principibus Chriſtianis pacem, & incolumitatem impttrare digneris, Te rogamus.

Vt hereticorum, & inimicorum noſtrorum humiliationem impetrare digneris, Te rogamus.

Vt omnibus fidelibus defunctis requiem æternam impetrare digneris, Te rogamus.

Vt exaudire digneris, Te rogamus.

Mater Dei, Te rogamus audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix. ℟. Vt digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMVS.

PIetate tua quæsumus Domine, nostrum solve vincula peccatorum, & intercedente Beata Maria, cum omnibus Sanctis tuis, nos famulos tuos benefactores, atque loca nostra in omni sanctitate custodi, omnesque consanguinitate, atque familiaritate, nobis conjunctos à vitiis purga, virtutibus illustra: pacem, & salutem nobis tribue, hostes visibiles, & invisibiles remove, carnalia desideria repede aërem salubrem, & fe tilitatem indulge: amicis, & inimicis nostris charitatem largire, atque civitatem istam N. cum omnibus in ea habitantibus, ab omni peste, hæreticorumque feritate, & potentiâ illæsam conserva, & omnibus fidelibus vivis, & defunctis, in terra viventium vitam, & requiem æternam concede, & Pontificem nostrum N. atque Regem nostrum N. cunctum populum Christianum ab omni adversitate custodi, & benedictio tua sit super nos semper. Per Christum Dominum nostrum.

Prieres à la fin de la Congregation.

Pater noſter, &c.

℣. Confirma hoc Deus, quod operatus es in nobis.

℟. A templo ſancto tuo, quod eſt in Ieruſalem.

℣. Domine exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiſcum.

℟. Et cum ſpiritu tuo.

OREMVS.

PRoſta nobis quæſumus Domine auxilium gratiæ tuæ: ut quæ Authore facienda cognovimus, te operante impleamus. Per Chriſtum Dominum noſtrum, &c.

Oraiſon pour les malades.

OMnipotens ſempiterne Deus, ſalus æterna credentium exaudi nos pro infirmis famulis tuis, pro quibus miſericordiæ tuæ imploramus auxilium, ut reddita ſibi ſanitate gratianum tibi in Eccleſia tua referant actiones. Per Dominum, &c.

FIN.

METHODE

COURTE ET FACILE pour dire le Rosaire du sacré Nom de JESUS.

Avec un Abbregé des Devoirs des Confreres : & des Indulgences qu'ils peuvent gagner.

De l'establissement de cette Confrerie.

LE sacré Nom de Dieu, que nous ne devons prononcer, qu'avec un respect plein de crainte, & d'amour : estant prophané par la malice des temps, & des hommes, qui le déchiroient, & les deshonnoroient, en s'en servant pour exprimer la rage de leur cœur, & les emportemens de leur colere ; Les loix Ecclesiastiques & civiles, ont taché d'exterminer ce

crime du Christianisme. Et dans ce dernier siecle Dieu en inspira un nouveau moyen à un saint Religieux de l'Ordre des Freres Precheurs, qui par ses ferventes Precations, porta grand nombre de personnes pieuses à corriger les blasphemes (qui estoient alors si frequens, & si publics) & à benir le sacré Nom de Dieu tout autant de fois qu'ils l'entendroient deshonnorer.

L'exercice de cette sainte devotion, fit en peu de temps retentir les ruës, & les maisons de mille benedictions, par lesquelles on reparoit le deshonneur que Dieu avoit receu par tant de blasphemes: Et le Pape Pie IV. & ses Successeurs, authorisant cette societé, l'enrichirent de privileges, & d'Indulgences. Et Pie V. l'attribua à l'Ordre des FF. Précheurs qui l'avoient inventée pour la fonder, & cultiver par tout le monde dans leurs Eglises,& autres qu'ils iugeroient à propos; afin que comme cét Ordre cultive la Confrerie du saint Rosaire, pour nourrir la Foy dans l'esprit des Chrestiens, par la consideration de ses Mysteres; & celles du tressaint Sacrement, pour augmenter la ferveur de la charité dans leur cœurs; il eut aussi celle du sacré Nom de Dieu pour fortifier leurs esperances, & nous appren-

dre à meſme temps à tous de recourir à ce ſaint Nom, qui eſt le refuge du juſte. *Turris fortiſſima nomen Domini, ad ipſum curret iuſtus, & exaltabitur.*

Abbregé des Indulgences, que divers Papes ont accordé, en faveur des Confreres du ſacré Nom de Dieu.

LEs Papes Gregoire XIII. Clement VIII. & Paul V. donnent Indulgence pleniere à tous les fideles, le iour auquel ils ſeront receus en la Confrerie du tres-ſaint Nom de Dieu, pourveu qu'ils ſe ſoient confeſſez, & ayent communié le meſme iour.

La meſme Indulgence leur eſt accordée, lors qu'ayant confeſſé & communié, ils aſſiſteront le ſecond Dimanche du mois, à la Proceſſion ſolemnelle, que l'on fait apres Veſpres, dans l'Egliſe des Freres Précheurs, & y offriront à Dieu leurs prieres ſelon les intentions de la ſainte Egliſe.

Les Papes Pie IV. & Gregoire XIII. donnent dix ans d'Indulgence aux Confre-

res, qui assisteront à la grand'Messe le second Dimanche du mois. Et Paul V. leur en donne cent iours pour le mesme suiet; & de plus sept ans, & sept quarantaines, à ceux qui ayant confessé, & communié, visiteront ce mesme iour l'Autel de la Confrerie.

Les mesmes Papes, donnent cent iours d'Indulgence aux Confreres, qui assistent en quelque iour que ce soit aux Messes & Offices divins, qui se disent aux Autels, & Eglises où la Confrerie est establie.

Les mesmes ont accordé Indulgence pleniere en forme de Iubilé, pour le iour de la Circoncision, à tous les Confreres, qui pourront choisir pour Confesseur tel Prestre qu'ils voudront, seculier ou regulier (approuvé neantmoins par l'Ordinaire) lequel pourra les absoudre de toute sorte d'excommunications, sentences, censures, & peines Ecclesiastiques: comme aussi de tous pechez, mesme de ceux qui sont reservez au saint Siege Apostolique (exceptez ceux qui sont reservez *in Bulla Cœnæ*) relaxer tous iuremens, sauf l'interest du prochain: changer toute sorte de vœux, en autres œuvres de pieté, hormis les vœux de Chasteté, de Religion, & de pelerinage à Rome, en Ierusalem, & saint Iacques.

Les meſmes Papes accordent Indulgence pleniere, aux Confreres à l'article de la mort, s'ils ſont vrayment repentans, & ayant confeſſé & communié. Et ajoûte que dans cét eſtat, ne pouvant confeſſer ny communier, ils gagneront cette Indulgence, s'ils invoquent de cœur (lors qu'ils ne peuvent de bouche) le ſacré Nom de Ieſus, recommandant leurs ames à Dieu.

Ceux qui avertiſſent charitablement les autres quand ils les entendent blaſphemer, iurer, ou maudire. Ceux encore qui aſsiſtent aux Congregations publiques ou particulieres de la Confrerie. Ceux qni accompagnent le tres-ſaint Sacrement aux Proceſsions publiques, ou quand on le porte aux malades, ou qui eſtant empechez, diront une fois le *Pater noſter*, & l'*Ave Maria*. Ceux qui aſsiſteront aux funerailles des Confreres, qui viſiteront les malades, & les aſsiſteront dans leurs neceſsitez, qui logeront les pauvres pelerins, & leur fairont l'aumône; qui tacheront de reconcilier les ennemis, & de reduire les pecheurs obſtinez à la voye de ſalut. Qui enſeigneront les ignorans, & fairont quelqu'autre œuvre de pieté, gagneront cent iours d'Indulgence accordée par les ſuſdits Papes. Et les Predicateurs qui exhorte-

ront les fideles à éviter les blasphemes & iuremens, gagneront dix ans d'Indulgence, accordez par Pie IV. & Greg. XIII.

Le Pape Clement VIII. concede Indulgence pleniere aux Confreres, qui confesseront & communieront aux iours qu'on celebre quelqu'vn des Mysteres du tres-S. Nom de Dieu, qui sont les mesmes que les Mysteres du Rosaire, sçavoir l'Annonciation, Visitation, &c.

Le mesme Pape donne sept ans d'Indulgence, aux Confreres, chaque fois qu'ils reciteront devotement le Rosaire du saint Nom de Dieu, & deux cens iours à ceux qui visitant devotement cinq Autels, en diront la troisiéme partie.

Maniere de reciter le Rosaire du tres-saint Nom de IESVS.

MYSTERE IOYEVX.

1. IESVS se fait homme dans le chaste sein de Marie.
2. Iesus visite, & sanctifie S. Iean-Baptiste son Precurseur.
3. Iesus nait pour les hommes dans un estable.

4. Iesus se presente a son Pere par les mains de Marie.
5. Iesus dispute avec les Docteurs dans le Temple.

MYSTERES DOVLEREVX.

1. IESVS fait son Oraison au Iardin des Olives.
2. Iesus est pris par les Iuifs, & flagellé.
3. Iesus est couronné d'épines par mocquerie.
4. Iesus porte sa Croix jusques au Calvaire.
5. Iesus est attaché en Croix, & y meurt pour les hommes.

MYSTERES GLORIEVX.

1. IESVS ressuscite le troisiéme iour.
2. Iesus monte au Ciel apres quarante iour.
3. Iesus envoye le Saint Esprit à ses Apostres.
4. Iesus reçoit sa Sainte Mere dans le Ciel.
5. Iesus luy donne la Couronne de gloire.

Le Rosaire du tres-saint Nom de Iesus se divise en trois parties, & contient les mes-

mes Mysteres que le Rosaire de la Vierge, en la maniere qu'il est exprimé cy-dessus. Il faut le reciter de cette sorte : Apres avoir fait le signe de la sainte Croix, il faut dire, *Sit nomen Domini benedictum, Ex hoc nunc & usque in saculum.* Et en suite aux gros grains du Chapellet le *Pater noster*, & l'*Ave Maria.* Et à chaque petit grain, *Iesus fili David, miserere mei.* Et c'est ainsi que l'on dit la premiere partie sur les Mysteres Ioyeux. Pour la seconde, qui est sur les Mysteres Douloureux, il faut dire sur chaque petit grain, *Iesus Nazarene Rex Iudæorum, miserere mei.* Et enfin pour la troisiéme, qui est sur les Mysteres Glorieux, on dit, *Iesus fili Dei vivi, miserere mei.* A la fin de chaque partie, ceux qui sçavent lire pourront aioûter le Verset, & l'Oraison suivante.

℣. In Nomine Iesu omne genu flectatur.
℟. Cœlestium, terrestrium & infernorum.

OREMVS.

OMnipotens sempiterne Deus, dirige actus nostros in beneplacito tuo, ut in Nomine dilecti Filij tui mereamur bonis operibus abundare. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Pour ceux qui voudront le reciter en François.

APres avoir fait le ſigne de la ſainte Croix, ils diront. *Le Nom du Seigneur ſoit beny, maintenant & par tous les ſiecles.* Pour la premiere partie, ils diront à chaque petit grain. *Ieſus fils de David, ayez pitié de moy.* Pour la ſeconde: *Ieſus de Nazareth Roy des Iuifs, ayez pitié de moy.* Et la troiſiéme. *Ieſus fils du Dieu vivant, ayez pitié de moy.*

℣. Au Nom de Ieſus, tout genoüil doit flechir.

℟. Du Ciel & de la Terre, & des Enfers.

PRIONS.

O Dieu tout-puiſſant, & Eternel, reglez toutes nos actions ſelon voſtre bon plaiſir, afin que par le Nom de voſtre Fils bien-aymé, nous meritions de produire avec abondance toute ſorte de bonnes œuvres. Par le meſme Ieſus-Chriſt voſtre Fils Noſtre Seigneur. Ainſi ſoit-il.

DV DEVOIR DES CONFRERES du sacré Nom de DIEV.

LE premier, & principal Devoir des Confreres, c'est de s'abstenir eux-mémes de toute sorte de blasphemes, juremens, imprecations, & irreyerences contre Dieu, la sacrée Vierge, les Saints, & toutes les choses sacrées.

Les peres & meres de famille doivent travailler efficacement que leurs enfans, domestiques, inferieur ne tombent point dans des semblable fautes.

Qu'ils avertissent avec douceur, prudence, & charité les personnes qu'ils entendent proferer des blasphemes, ou juremens : & qu'ils prononcent eux-mesme, avec un grand ressentiment de l'offense de Dieu, ou tout haut, ou tout bas, ces paroles du Prophete Royal. *Sit Nomen Domini benedictum.* Que le sacré Nom du Seigneur soit beny.

Ils doivent aussi se confesser, & communier à tous les second Dimanches de cha-

que mois, assister à la Procession, pour gagner l'Indulgence pleniere. Comme aussi le iour de la Circoncision, qui est la principale Feste de cette Confrerie, ils doivent se confesser & communier pour gagner l'Indulgence pleniere en forme de Iubilé.

Aucun de ces Devoirs n'oblige à peché mortel, ny veniel, mais pourtant, ceux qui auront un peu de soin de leur salut, ne negligeront point de si saints moyens, que Dieu leur presente pour le meriter. Ainsi soit-il.

SOMMAIRE

DES INDVLGENCES ET Privileges Concedées par le Saint Siege Apostolique, à la Confrerie du Saint Sacrement de l'Autel, erigée dans l'Eglise des Freres Précheurs de Tolose, & du devoir des Confreres.

BRIEFVE INSTRVCTION pour les Confreres.

AV commencement du dernier siecle, quand l'Enfer vomissoit mille blasphemes contre la verité, & reverence de l'adorable Sacrement de l'Eucharistie : Dieu jetta pareillement dans l'ame de ses Fideles un tres-ardent desir d'augmenter la pieté & le culte exterieur de ce divin Sacrement. Les Religieux de l'Ordre des Freres Précheurs du Convent appellé

BIBLIOTHEQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Castellane

1676 - Le triple rosaire
3e édition in 12
à Tolose
par B. Bosc
Rue de la Portarie
1676

I.C. ne mentionne pas
la présente édition
[illegible]

1677
[illegible] Pierre Rey

Ce livre appartient à
isabeau fille de
Chambre a madame
de la Barthe restant
a Muriez

fait a Druilhe le
9e juin 1757

Causse